PETER TREIBERG
Professeur à l'Université de Tartu (Dorpat)

LA LITTÉRATURE HISTORIQUE ESTONIENNE

COMPTE-RENDU

1927—1930

Dans le courant des dernières quatre années la science historique estonienne a suivi son cours naturel, bien que l'insuffisance de forces intellectuelles et de ressources matérielles se fasse douloureusement sentir en influant sur les résultats atteints jusqu'ici. Une série d'ouvrages de haute valeur a pourtant paru durant la période en question, lesquelles permettent d'espérer une nouvelle appréciation et une révision des méthodes et des théories balto-allemandes, existant jusqu'à ce jour. Plusieurs jeunes savants ont fait leur apparition, en attirant l'attention générale sur leurs ouvrages de début dans le domaine de la science historique estonienne.

Le défaut déjà mentionné dans notre compte-rendu précédent, défaut dont toutes les investigations historiques estoniennes se ressentent péniblement — le manque d'une bibliographie historique systématique — n'est pas encore écarté. La Société Académique d'Histoire cependant a préparé la suite de la bibliographie de Winkelmann, pour la période de 1878—1918, mais celle-ci se trouve encore en manuscrit et ne sera imprimée qu'en 1931. La „Gelehrte Estnische Gesellschaft" a publié 3 volumes d'une bibliographie pour le temps depuis 1918 dans la période du compte-rendu précédent. Malheureusement la suite de ce travail n'a pas paru jusqu'à

présent. Toutefois la préparation de cette bibliographie est en voie de réorganisation et nous pouvons nous attendre sous peu à la publication des nouveaux volumes, ayant pour objet l'année 1921 et les suivantes.

En ce qui concerne le *Eesti Biograafiline Leksikon* (Dictionnaire biographique estonien), déjà mentionné dans notre compte-rendu précédent, les quatre volumes en sont déjà publiés. Le dernier volume, IV, Tartu, 1929, est pourvu d'une introduction assez étendue dans laquelle on mentionne entre autre les tentatives antérieures effectuées en Estonie dans le but de publier des oeuvres d'information analogues; il est en plus accompagné d'une liste des noms de toutes les personnes mentionnées dans ledit dictionnaire. Un volume supplémentaire de ce dictionnaire se trouve actuellement en préparation et sera publié en 1932.

Un atlas historique scientifiquement composé nous fait également défaut. Un atlas de ce type se trouve en voie de préparation par les soins de la „Eesti Kirjanduse Selts" (Société Littéraire Estonienne), mais, étant donnée la nature toute spéciale de ce genre d'ouvrage, sa publication ne saurait être attendue de si tôt. Un petit atlas historique basé sur le matériel scientifique recueilli jusqu'à présent et destiné en premier lieu à l'usage des écoles, sera publié sous peu.

Nous allons examiner la publication de diverses sources historiques durant la période de 1927—1930. En tout premier lieu il faut mentionner les Archives Municipales de Tallinn qui ont édité plusieurs volumes de documents originaux d'une valeur considérable, puisés dans les riches trésors se trouvant en leur possession. Le troisième volume des publications des archives de Tallinn est fait par l'archiviste O. Greiffenhagen et s'intitule *Tallinna vanimad arveraamatud* (*Die ältesten Kämmereibücher der Stadt Reval*) *1363—1374*, Tallinn, 1927, pp. 116. Cette oeuvre contient beaucoup de données précieuses, concernant l'économie et les finances de Tallinn au moyen âge. Le quatrième volume de cette série est publié par l'archiviste-adjoint, P. Johansen *Katkendid Tallinna esimestest turberaamatutest* (*Revaler Geleitsbuch-Bruchstücke*) *1365—1458*, Tallinn, 1929, pp. XXXIX + 96. L'introduction fort intéressante de cet ouvrage nous expose la nature de protection et du droit d'asyle des villes des pays baltiques au moyen âge, plus spécialement de Tallinn, de même que les raisons pour lesquelles ce droit de protection était devenu une nécessité pour les Estoniens de ces temps. La source elle-même indique les noms des personnes

ayant bénéficié du droit d'asyle, de même que différentes données concernant leurs délits spéciaux, la nature et le temps de la protection qui leur fut accordée, etc. Le cinquième volume de la même série *Tallinna pärgamentne rendiseraamat* (*Das Revaler Pergament-Rentenbuch*) *1382—1518*, Tallinn, 1930, pp. XXIV + 482, est publié par A. Plaesterer. Assez volumineux il contient une quantité de renseignements très intéressants, concernant l'hypothèque des immeubles, la mise en saisie des biens et l'expropriation judiciaire, démontrant en même temps la place importante que l'économie pécuniaire occupait dans les villes des pays baltiques durant les dernières dizaines d'années du moyen âge. Le même auteur a également publié *Das Alt-Revaler Gewerbe der Pistemaker*, dans *Beiträge zur Kunde Estlands*, XIII, Heft 1—2, 1927, pp. 1—47. Il y décrit les conditions d'existence d'une corporation des arts et métiers de Tallinn, et présente une série de documents concernant l'histoire économique de cette ville. Une des publications les plus précieuses de son genre est sans aucun doute l'ouvrage de F. Stackelberg *Das älteste Wackenbuch der Wiek* (*1518—1544*), *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1927*, Tartu, 1928, pp. 78—254, dans lequel nous trouvons de renseignements de haute valeur intéressant les conditions agraires, l'administration, la colonisation, le système des contributions etc. d'un territoire de l'Ordre, dans le courant de la première partie du XVI siècle. Nous trouvons le même genre des documents ayant trait à l'histoire agraire des temps du haut moyen-âge dans l'article de P. Johansen: *Beiträge zur ältesten estnischen Agrargeschichte*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XIII, Heft 5, 1928, pp. 144—157, XIV, Heft 1, 1928, pp. 16—38, et *Analecta estonica*, *Ajalooline Ajakiri*, 1930, Nr. 3, 4, pp. 145—154, 207—215.

De données précieuses sur les faits concernant les mouvements religieux du sud de l'Estonie des 40-mes années du XIX siècle se trouvent dans les notices chroniquaires du pasteur H. G. v. Jannau, puisées aux archives de l'église luthérienne de Laius. Ces notices sont éditées par H. Kruus, avec une préface explicatrice en estonien et allemand, sous le titre: *Vene-õigeusu tulekust Lõuna-Eestis 1845—46 a.* (*Die Anfänge der Konversion zur griechisch-orthodoxen Kirche in Südestland i. J. 1845—46*), *Academicae Societatis Historicae Scripta*, III, Tartu, 1927, pp. XVI + 140. Une série de circulaires de gouverneurs généraux et d'autres documents officiels, pouvant contribuer à l'approfondissement plus détaillé de la nature du mou-

vement payan du sud de l'Estonie, décrit par le pasteur Jannau, est annexée à la fin du volume susdit.

L'ouvrage publié par A. Saareste et A. R. Cederberg: *Valik eesti kirjakeele vanemaid mälestisi* (Documents anciens de la langue littéraire estonienne), I, Tartu, 1927, pp. 160, contient des documents du XVI—XVIII (1739) siècle, entr'autres des textes originaux précieux au point de vue historique; de même que des formules de serments de fidélité pour le service, des formules juridiques et des fragments des lois de paysans. Dans leur article *Bruchstücke eines niederdeutschestnischen Katechismus vom Jahre 1535*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XV, Hef 4, 1930, pp. 95—133, H. Weiss et P. Johansen publient les débris d'un catéchisme imprimé en bas allemand et en estonien par Hans Lufft à Wittenberg en 1535, débris découverts dans la reliure d'un recueil de codes trouvée dans la bibliothèque de la „Estländische Literärische Gesellschaft" par H. Weiss. Nous soulignons toute l'importance de la découverte et de la publication de ce document, tant au point de vue de la civilisation que de celui de l'histoire de la littérature estonienne, le document en question étant le plus ancien de son genre en langue estonienne.

Dans le *Ajalooline Ajakiri*, 1928, Nr. 3 et 4, pp. 148—166 et 187—194, P. Johansen a publié quelques documents d'archives de l'Etat (Staatsarchiv) de Lübeck, qui décrivent un procès intenté à la ville de Narva au sujet d'un champ, par l'archévêque de Riga, Michael Hildebrand, vers la fin du XV siècle. P. Treiberg a contribué au même journal en 1927, Nr. 1, pp. 30—39, par l'article: *Esimene Eestimaa Talurahva-regulatiiv „Iggaüks"* (Le premier règlement paysan estonien, dit „Chacun"), dans lequel il publie le texte estonien, depuis longtemps perdu complètement, du règlement paysan le plus ancien de l'Estonie (1802). L'article de O. Sild: *Halliko Valla Kohto ja Seädusse Ramat*, *Usuteadusline Ajakiri*, I, Nr. 3, 1927, pp. 140—146, contient quelques données supplémentaires concernant les manuscrits d'un code privé paysan de l'Estonie en 1791.

Dans l'article *Briefe aus alter Zeit*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft* 1926, Tartu, 1928, pp. 82—123, W. Stieda publie une série de lettres retrouvées parmi les papiers du professeur à l'univérsité de Tartu, Ludwig Preller, et du secrétaire de l'Académie des Sciences de Pétersburg, Nikolaus Fuss, lettres qui peuvent être considérées comme une addition importante à l'histoire

de la civilisation de Tartu à la première moitié du XIX siècle. Nous pouvons trouver de faits complémentaires assez riches ayant trait à l'histoire moderne de Narva, dans l'oeuvre généalogique de O. Welding: *Beiträge zur Geschichte der Familie Hoffmann in Estland*, Tallinn, 1928, pp. 167. Le recueil *Mälestused iseseisvuse võitluspäevilt* (Réminiscences des temps de la lutte pour l'indépendance), I, Tallinn, 1927, pp. 407, II, Tallin, 1930, pp. 432, contient à part des divers articles en forme de mémoires écrits par des hommes d'Etat et des travailleurs sociaux estoniens, une série de documents historiques de haute importance provenant des temps de la fondation de l'Etat estonien, pour les années 1917—1920. L'ouvrage de H. Kruus *Eesti ajaloo lugemik* (Livre des sources pour l'histoire estonienne), III. volume, Tartu, 1929, pp. 306, renferme la traduction estonienne d'une série de sources historiques concernant l'histoire de l'Estonie, de la fin de la Guerre du Nord jusqu'aux 80-èmes années du XIX siècle.

Parmi les ouvrages appartenant au domaine de l'archéologie préhistorique, parus durant les années traitées dans le compte-rendu présent, il nous faut tout d'abord citer l'ouvrage de H. Moora: *Die Eisenzeit in Lettland bis etwa 500 n. Chr.*, I, *Verhandlungen der Gelehrten Estnischen Gesellschaft*, XXV, Tartu, 1929, pp. 194, traitant principalement de l'âge de fer en Lettonie, durant la période de 500 ans a. J. Ch. jusqu'à 500 après J. Ch., c'est à dire de l'âge de fer préromain et romain. Ce premier volume porte un caractère déscriptif, il décrit diverses trouvailles, il classe leurs emplacements d'après l'ordre alphabétique, tout en accompagnant ces explications de nombreuses illustrations. Nous y trouvons également un chapitre, donnant un aperçu général sur l'âge de fer préromain, chapitre dans lequel on examine les types différents des monuments préhistoriques de cette période, plus spécialement ceux des sépultures plates de pierres et de fortifications prèhistoriques, en comparant le niveau de civilisation de la Lettonie de cette période avec celui des pays voisins.

Un autre article du même auteur intitulé: *Ausgrabungen ältereisenzeitlicher Hügelgräber im Kreise Jekabpils*, paru dans la série *Archaiologijas Raksti*, I, 3, Riga, 1928, pp. 1—17, est le supplément à l'ouvrage dont il a été question plus haut. C'est un rapport fait par l'auteur, sur les excavations et les fouilles effectuées dans divers tumuli dont l'origine peut être retracée jusqu'aux III—VI siècles après J. Ch., avec des nombreuses illustrations et plans co-

loriés, élaborés par l'administration des antiquités préhistoriques lettonienne (Pieminieklu Valde). Dans son article *Bemerkungen über einige ostbaltische Schmucksachen der jüngeren Eisenzeit*, I, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1928*, Tartu, 1930, pp. 141—170, H. Moora donne un exposé ayant pour sujet les colliers des IX—XIII siècles après J. Ch. provenant de fouilles faites, en Estonie et en Lettonie, de même que leur origine et leur classification. L'article du même auteur *Wotische Altertümer aus Estland*, *Eurasia Septentrionalis Antiqua*, IV, Helsinki, 1929, pp. 272—283, donne l'énumeration d'une série de tombeaux et de trouvailles de genre votique, découverts dans le nord-est de l'Estonie, qui donnent lieu à supposer que les Vots ont habité aux XI—XIII siècles ces régions.

L'article de Marta Schmiedehelm: *Ein Grabfeld der vorrömischen Eisenzeit in Lüganuse*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1925*, Tartu, 1927, pp. 119—134, présente un rapport concernant les fouilles d'un tombeau, datant approximativement de 400—300 années avant Jésus-Christ, où on a trouvé entre autre des objets de fer les plus anciens des pays baltiques de l'est. Dans l'article: *Ein Grabfeld der älteren Eisenzeit in Lüganuse (Estland)*, *Eurasia Septentrionalis Antiqua*, III, Helsinki, 1928, pp. 93—121, le même auteur donne des détails au sujet de fouilles effectuées dans les tombeaux de pierre du nord de l'Estonie, datant des II—V siècles après J. Ch. et en décrit les trouvailles. Dans un autre article, intitulé *Ein Depotfund aus Tartu*, *Eurasia Septentrionalis Antiqua*, IV, Helsinki, 1929, pp. 263—271, l'auteur fait l'analyse d'un trésor provenant du temps des vikings. Le même auteur donne quelques descriptions de trouvailles des 400—800 P. C., provenant de fouilles effectuées en Estonie et Lettonie, dans son article: *Einige Funde der mittleren Eisenzeit aus Estland*, *Księga pamiątkowa ku uczczeniu siedemdziesiątej rocznicy urodzin Prof. Dr. Włodzimierza Demetrykiewicza. Pod redakcją Prof. Dr. Kostrzewskiego*, Poznań, 1930, pp. 318—329.

L'ouvrage de A. Spreckelsen *Das Gräberfeld Laakt (Lagedi), Kirchspiel St. Jürgens, Harrien, Estland*, *Verhandlungen der Gelehrten Estnischen Gesellschaft*, XXIV, Tartu, 1927, pp. 91, examine un lieu d'ensevelissement avec de tombeaux de pierre et tombeaux à ciste et ramène son origine aux I—V siècles après J. Ch. L'article de A. Friedenthal *Eine Gräberfeld der Bronzezeit in Estland*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XIII, Heft 1—2, 1927, pp. 47—50,

présente une description des tombeaux nommés „tombes à ciste" qu'il attribue environ à l'an 1500 a. J. Ch. L'article du même auteur *Ein Verwahrfund aus dem Anfang des 13. Jahrhunderts*, ibid., XIII, Heft 5, 1928, pp. 140—144, traite d'une manière abrégée de la découverte d'un depôt dans le nord de l'Estonie. Dans son article *Ein Hügelgrab der älteren Eisenzeit im Kirchspiel Luggenhusen, Kreis Wierland, Estland*, ibid., XV, Heft 1, 1929, pp. 201 — 207, Friedenthal nous donne le compte-rendu de fouilles, faites dans divers tombeaux, provenant du I au III siècles après J. Ch., ainsi que quelques observations concernant leur origine et leur ancienneté. Dans son article *Das geologische Alter der Kunda- und Pernaufunde*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XIV, Heft 1, 1928, pp. 1—11, P. Thomson attribue les célèbres trouvailles d'ossements de Kunda approximativement au 6-ème millénaire a. J. Ch., en appuyant son assertion sur diverses données géologiques. Ces trouvailles préhistoriques seraient donc les plus anciennes en Estonie. L'auteur se trouve par contre dans l'impossibilité de fixer d'une manière plus positive l'ancienneté des ossements, provenant des fouilles de Pärnu (Pernau).

Parmi les travaux de vulgarisation nous signalerons l'ouvrage de A. M. Tallgren, *Euroopa muinasaeg pronksiaja algusest ajaloolise ajani* (Les temps préhistoriques en Europe de l'âge de bronze jusqu'aux temps historiques), Tartu, 1927, pp. 179, spécialement déstiné pour les étudiants. Cet ouvrage se base principalement sur les investigations et recherches exécutées par l'auteur lui-même, surtout pour les parties concernant l'Europe orientale et l'Asie, et traite ces domaines d'une manière plus détaillée que cela n'a été fait jusqu'alors pour les manuels de l'Europe occidentale. Une attention tout spéciale y est accordée aux sujets estoniens, et le chapitre concernant l'âge de fer en Estonie a été écrit par M. Schmiedehelm.

Dans le domaine de la numismatique je mentionnerai tout d'abord l'article de R. Vasmer, *Der kufische Münzfund von Friedrichshof in Estland*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1925*, Tartu, 1927, pp. 26—118. L'auteur y donne un compte-rendu détaillé d'une trouvaille se composant de plus de 900 monnaies, en décrivant exactement chaque pièce. Le même auteur a complété cet ouvrage par l'article: *Über dreizehn in Privatbesitz verbliebene Münzen des Friedrichshofer Fundes*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1928*, Tartu, 1930, pp. 84—88. L'article de W. Anderson

et R. Vasmer *Elf weitere Dirhems aus dem Chalifenmünzfund von Kochtel*, ibid., pp. 89—95, représente un complément à l'ouvrage de W. Anderson *Der Chalifenmünzfund von Kochtel*, Tartu, 1926, mentionné dans mon compte-rendu précédent. L'article de R. Vasmer, *Der Münzfund von Peuth*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XII, Heft 4—5, 1927, pp. 65—100, décrit une trouvaille de monnaies dans le nord de l'Estonie (158 monnaies, dont 106 khoufiques). Le même auteur donne une description détaillée de neuf monnaies d'argent sassanides dans: *Die Sasanidenmünzen der Gelehrten Estnischen Gesellschaft*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1927*, Tartu, 1929, pp. 276—286.

Parmi les articles concernant les archives, nous citons tout d'abord l'article de R. Kenkman: *Märkmeid arhivaalide näituste kohta* (Notices sur les expositions d'archives), *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 1, pp. 23—51, dans lequel l'auteur examine la question de l'idée et du but des expositions d'archives et apprécie à sa juste valeur l'exposition organisée par les Archives Centrales d'Estonie.

Dans le même journal 1928, Nr. 1, pp. 25—40, nous trouvons un article de O. Liiv qui nous donne une aperçu général de l'activité des Archives Municipales de Tallinn, surtout dans le courant de la dernière décade. Dans leur article *Eesti riiklikust arhiivindusest* (Des Archives de l'état d'Estonie), publié dans le même journal, 1930, Nr. 1—2, pp. 52—76 (et séparément) R. Övel et O. Liiv traitent la question du développement des archives de l'Etat aux temps de l'indépendance de l'Estonie et caractérisent quelques archives. E. Dieckhoff examine quelques sources, concercernant diverses périodes spéciales de l'histoire estonienne, qui se trouvent aux Archives Municipales de Narva, dans son article: *Das Narvasche Stadtarchiv*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1928*, Tartu, 1930, pp. 96—115.

Aucun ouvrage plus important ayant pour objet les temps de l'ancienne indépendance estonienne et l'époque de la conquête allemande n'a paru en Estonie dans le courant de ces dernières années. Je citerai dans ce domaine uniquement l'écrit de O. Sild: *Breemeni Adam ja tema teated „Aestland'ist" ja „Churland'ist"* (Adam de Brême et ses messages de l'Estonie et de Courlande), *Usuteadusline Ajakiri*, IV, Nr. 2, 1930, pp. 66—74, de même que *Liivlaste vanema Kaupo Rooma-sôidu môte ja tähendus* (La signification et le but du voyage à Rome du chef livonien Kaupo), ibid,. III, Nr. 3—4, 1929, pp. 133—139. G. Rauch décrit un épisode concernant les relations

des rois du Danemark avec l'Estonie, la donation en fief de l'Estonie par Christophe II, roi du Danemark, à Knut Porse, duc de Halland, dans l'article *Zwei Urkunden Christophs II von Dänemark vom Jahre 1329, Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1926*, Tartu, 1928, pp. 124—139. La politique livonienne de Magnus II, roi de Suède, plus spécialement son point de vue, concernant les évènements de 1343 en Estonie et ses relations envers la Livonie dans les 50-èmes années du XIV siècle, sont dépeintes par le même auteur dans l'article *Sveriges livländska politik under konung Magnus II Eriksson* (*1319—1362*), (*Svensk*) *Historisk Tidskrift*, 1928, Nr. 2, pp. 117—151. H. Laakmann examine une question obscure ayant trait à l'histoire de la colonisation des pays baltiques au moyen-âge, dans son article: *Vadjalaste asustusest Liivimaal* (De la colonisation des Vots en Livonie), *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 2. pp. 110—113.

Dans son ouvrage *Taani püüded Eestimaa taasvallutamiseks 1411—1422* (Les efforts du Danemark pour reconquérir l'Estonie 1411 — 1422), *Acta et Commentationes Universitatis Tartuensis*, B. XVIII, Tartu, 1930, pp. 122 (avec un résumé allemand), J. Vasar raconte les efforts faits par le roi du Danemark Eric de Poméranie, pour reconquérir l'Estonie, vendue par le Danemark dans le courant du siècle précédent. Lorsque la tentative d'assujetir le duché d'Estonie au Danemark par des moyens diplomatiques a échoué définitivement, Eric de Poméranie contracta l'alliance avec la Pologne, la Lithuanie et le roi de Rome Sigismond, alliance dirigée contre l'Ordre teutonique. Le cernement de cet Ordre s'ensuit, mais pour différentes raisons une action militaire contre celui-ci n'a pas eu lieu. L'auteur parle également à côté de diverses alliances formées par Eric de Poméranie avec d'autres Etats, des relations nouées par celui-ci avec différents éléments hostiles à l'Ordre se trouvant en Estonie et Livonie (évêques, vassaux etc.). En 1422 Eric renonce à ces intrigues politiques et en 1423 même il conclut une alliance offensive et défensive avec l'Ordre teutonique. L'auteur explique ce revirement de la politique du roi Danemark en lui donnant pour cause des raisons découlant de sa politique Slesvigoise.

Dans sa thèse à Marburg *Livland im russisch-litauischen Konflikt. Die Grundlegung seiner Neutralitätspolitik 1494—1514*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XIV, Heft 3—4, 1929, pp. 85—160, Ruth Kentmann traite le sujet de la politique russe du Grand-Maître de l'Ordre Wolter v. Plettenberg vers la fin du XV et les débuts

du XVI siècles, de même que ses efforts en vue d'assurer à l'Ordre le concours et l'alliance de la Lithuanie, ce pays se trouvant en ce temps engagé dans un conflit prolongé avec la Russie. Nous pouvons trouver dans cet ouvrage une série de données intéressantes, s'occupant de l'orientation de la politique extérieure des villes de Livonie, laquelle différait en plusieurs points assez sensiblement de la politique de l'Ordre dans les questions touchant les relations mutuelles russo-livoniennes.

Quelques problèmes de l'histoire militaire se rapportant aux temps de l'Ordre font objet de l'article de H. Sepp: *Vana-Liivimaa kaitseprobleeme 15. sajandi teisel poolel, 16. sajandi esimesel poolel ja keskel* (Problèmes de défense de la Vieille-Livonie pendant la deuxième moitié du XV siècle, la première moitié et le milieu du XVI siècle), *Sõdur*, 1930, Nr, 47—48, pp. 1348—1360. L'article *Ordensmeister Plettenberg in Reval*, *Beiträge zur Kunde Estlands*, XII, Heft 4—5, 1927, pp. 100—115 par P. Johansen a pour sujet les visites à Tallinn du célèbre Grand-Maître de l'Ordre de la Vieille-Livonie en 1500, 1513 et 1525. O. Freymuth présente dans *Ajalooline Ajakiri*, 1927, Nr. 2, pp. 90—111 un compte-rendu définitif concernant les fouilles effectuées parmi les ruines de la vielle cathédrale de Tartu, lesquelles ont révélé plusieurs faits intéressants relatifs à l'histoire de l'architecture de ce bâtiment moyenâgeux, le plus imposant des pays baltes.

Quant à ce qui concerne les temps polonais en Livonie, N. Treumuth a publié dans le recueil *Poola* (Pologne), Tallinn, 1930, pp. 35—58 une caractéristique générale *Jooni poola ajast Eestis* (Quelques traits des temps polonais en Estonie), dans laquelle l'auteur décrit d'un point de vue original la politique récatholisante et polonisatrice du gouvernement polonais en Livonie vers la fin du XVI et au début du XVII siècles. Dans son article: *„Halb" poola ja „hea" rootsi-aeg* (Le „mauvais" temps polonais et le „bon" temps suédois), *Olion*, 1930, Nr. 8, pp. 2—6, J. Vasar presente une parallèle entre les relations des souverains polonais et suédois à l'égard des paysans de la Livonie. Il en ressort que, contrairement au point de vue généralement accepté jusqu'ici dans les pays baltes, cette comparaison est tout favorable à la Pologne. Un complément à l'histoire des villes de la Livonie durant la période polonaise est donnée par l'article de A. Westrén-Doll: *Burg und Stadt Fellin zu polnischer Zeit, Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft* 1928, Tartu, 1930, pp. 67—81; il se base sur un protocole de

révision datant de 1599. L'article de G. Suits: *Poolaaegsest kirjanduslikust viljelusest meie maal* (Les études littéraires en notre pays aux temps polonais) dans le recueil *Poola* (Pologne), Tallinn, 1930, pp. 157—162, caractérise les tentatives des jésuites de développer la civilisation et la littérature des indigènes.

L'époque de la domination suédoise en Estonie, plus spécialement la dernière période de celle-ci ont fait l'objet de recherches plus intenses, ces années écoulées. A ce propos il nous faut signaler en premier lieu le travail sur le domaine d'histoire de colonisation de O. Liiv: *Vene asustusest Alutagusel kuni XVIII sajandi esimese veerandini*, Tartu, 1929, pp. 127 (avec un resumé allemand: *Die russische Siedlung in Allentacken bis zum ersten Viertel des 18. Jahrhunderts*). Polémisant avec plusieurs auteurs russes d'orientation panslave, Liiv démontre que jusqu'à la fin de la domination de l'Ordre Alutaguse, la partie nord-est de l'Estonie, se trouvant dans les environs de la rivière de Narva, n'aurait presque pas été touchée par les éléments de la colonisation russe. La colonisation russe n'y prit son commencement que vers la fin du XVI siècle, après la disparition presque totale de la population estonienne dans la province nord-est de l'Estonie (Virumaa), morte par suite d'épidémies de peste et de campagnes militaires fréquentes durant le règne russe, de 1558—1581. Vers la fin du XVI et les débuts du XVII siècle, les paysans russes commencèrent à s'infiltrer dans l'est de la province de Virumaa. Ils immigrèrent sans aucun système, soit séparément, soit par petits groupes, en quittant leur patrie où leur affermissement avait rendu leur vie insupportable, et furent accueillis à bras ouverts par les autorités suédoises. Durant la seconde moitié du XVII siècle d'autres immigrants arrivèrent de la Russie à Alutaguse, surtout de nombreux adhérents de la secte religieuse des vieux croyants (raskolniki), forcés de quitter leur sol natal par les persécutions intolérables. Lorsque, par suite de la peste et des massacres, causés par la Guerre du Nord, la population estonienne eût presque entièrement disparu d'Alutaguse, de nouvelles bandes de fugitifs russes arrivèrent de l'orient et envahirent le nord-est de l'Estonie. Dans les chapitres suivants l'auteur nous donne un aperçu de la vie économique et religieuse de ces colons russes, surtout durant les temps du règne suédois.

Le même auteur s'occupe du problème des relations commerciales entre Tallinn et la Finlande vers la fin des temps de la domination suédoise dans son article: *Iseloomustisi Tallinna-Soome vahe-*

lisele kaubandusele peamiselt XVII sajandi lôpul ja Eesti koloniidest Soomes (Traits caractéristiques des relations commerciales entre Tallinn et la Finlande, principalement vers la fin du XVII siècle, et des colonies estoniennes en Finlande), *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 1—2, pp. 1—15, 61—75. Il examine aussi la composition de la population de Rakvere (Wesenberg) durant la même période, dans *Lisandusi Rakvere ajaloole Rootsi aja lôpul* (Supplément à l'histoire de Rakvere vers la fin des temps suédois), ibid., 1927, Nr. 3, pp. 144—164. Dans son article *Talupoegade kaitse Rootsiaja lôpul, eriti Liivimaal* (Protection des paysans vers la fin des temps suédois, spécialement en Livonie), ibid., 1929, Nr. 2, 3, 4, pp. 75—83, 133—156, 187—212 (et séparément), H. Sepp traite la question de la protection économique et juridique accordée aux paysans de la Livonie par la politique de Charles XI, roi de Suède, durant les dernières décades du XVII siècle. J. Vasar analyse un moment important de l'histoire, précédent la réduction des propriétés agraires en Livonie dans l'article *Môisatereduktsiooni küsimus 1681. a. Liivi maapäeval* (La question de la réduction des propriétés rurales à l'assemblée de la diète de Livonie en 1681), ibid., 1928, Nr. 2—3, pp. 65—81, 113—135.

Dans le domaine de l'histoire de la civilisation des temps de la période suédoise, il nous faut signaler en premier lieu l'ouvrage de A. R. Cederberg: *Môningaid jooni Tartu-Pärnu ülikooli ajaloost* (Quelques traits de l'histoire de l'université de Tartu-Pärnu), ibid., 1927, Nr. 1—2, pp. 1—11, 65—80, qui dépeint les rapports du général gouverneur Erik Dahlberg avec l'université de Pärnu en 1699 et les conditions de l'existence de ladite université au début de la Guerre du Nord. Il faut en plus mentionner l'article de A. Westrén-Doll: *„Abgötterey" zu Ausgang der schwedischen und Beginn der russischen Zeit*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1925*, Tartu, 1927, pp. 7—25, dans lequel l'auteur démontre que plusieurs coutumes et habitudes populaires d'apparence paienne du XVII siècle tirent en réalité leur origine du catholicisme. Dans l'article du même auteur: *Livländische Landgemeinden zu Ende der schwedischen Zeit*, *Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1927*, Tartu, 1929, pp. 7—30, celui-ci caractérise les conditions d'existence des églises des communes rurales dans le sud de l'Estonie vers la fin du XVII siècle et démontre l'énorme différence existant entre la vie réelle et les édits promulgués dans le but d'améliorer les conditions de la vie ecclésiastique. L'article de O. Sild:

Liivimaa kiriku sinod Tartus a. 1693 (Le synode de l'église livonienne à Tartu 1693), *Usuteadusline Ajakiri*, IV, Nr. 1, 1929, pp. 1—12, traite également les conditions de l'existence de l'église livonienne de ces temps, tandis que Fr. Westling nous donne quelques détails biographiques supplémentaires et corrections se rapportant à l'ouvrage de H. R. Paucker *Esthlands Geistlichkeit*, dans son article *Einige Mitteilungen über die Bischöfe und Superintendenten in Estland 1561—1710, Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1926*, Tartu, 1928, pp. 140—151.

Les temps de la Guerre du Nord ont également attiré l'intérêt et l'attention des savants estoniens.

La monographie à large étendue de H. Sepp: *Narva piiramine ja lahing 1700* (Le siège et la bataille de Narva en 1700), Tallinn, 1930, pp. 342, 7 cartes et plans, représente une contribution imporrante aux recherches concernant cet événement d'une grande portée historique. En comparaison aux autres auteurs ayant traité déjà cette question, Sepp se trouve dans une situation privilegiée par sa connaissance approfondie des langues russe et suédoise, ce qui lui permet d'utiliser les recherches dans ce domaine des érudits de ces langues, de comparer les résultats et d'en tirer les conclusions nécessaires pour une analyse toute nouvelle de bon nombre de questions. Il a également employé une quantité considérable de documents non imprimés, tirés principalement des Archives Centrales d'Estonie, matériel presque complètement ignoré par les investigateurs précédents. C'est grâce à cela que l'oeuvre de H. Sepp fait dérouler devant nos yeux plus spécialement les faits ayant servi d'introduction à la bataille de Narva, en traitant avec plus de détails que ses prédécesseurs ne l'ont fait jusqu'ici, le siège de Narva comme préliminaire à la bataille, l'organisation par les Suédois d'un système de défense contre les détachements volants russes, la marche de l'armée de Charles XII, à travers l'Estonie à destination de Narva et surtout les questions concernant l'approvisionnement de celle-ci. Tous ces détailes sont groupés de manière à former un fond local-historique, sur lequel le siège et la bataille de Narva se détachent d'une manière plus nette et avec beaucoup de relief. Quant à ce qui concerne le côté tactique de la bataille de Narva, celui-ci a été l'objet de nombreuses études de la part de différents érudits, suédois pour la plupart, et l'oeuvre de H. Sepp y jette moins de lumière nouvelle.

Le même auteur examine les relations nationales existant dans la composition des armées suédoises: *Rootsi sôjaväe komplekteerimisest eestlaste ja soomlastega Kaarel XI valitsuse lôpul ja Pôhjasôja ajal* (Le complètement de l'armée suédoise par les Estoniens et les Finnois vers la fin du règne de Charles *XI* et pendant la Guerre du Nord), dans *Sôdur*, 1927, Nr. 20—21, 24, pp. 488—493, 578—585. J. Libe expose quelques faits relatifs à la prise de Tallinn par le Russes dans son article: *Märkusi Tallinna langemisest 1710* (Observations au sujet de la reddition de Tallinn en 1710), ibid., 1928, Nr. 36—38, pp. 1049—1056. Quelques données nouvelles concernant la grande épidémie de peste de 1710—11 dans le sud de l'Estonie sont fournies par J. Kôpp dans *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 1, pp. 15—23. L'article du même auteur: *Môningaid lisaandmeid oludest Lôuna-Eestis Suure Pôhjasôja algusaastail* (Quelques données complémentaires au sujet des conditions de l'Estonie du Sud durant les premières années de la Guerre du Nord), ibid., 1927, Nr. 4, pp. 205—215, verse une nouvelle lumière sur les rapports ecclésiastiques en Estonie du sud-est pendant la prèmière décade du XVIII siècle. Des opinions très intéressantes concernant les relations entre le gouvernement suédois et la noblesse livonienne sont presenteés dans l'article de N. Treumuth: *Patkuli küsimus Riia konvendil 1700. a. juuni- ja juulikuus* (La question de Patkul à la diète de Riga en juin et juillet 1700), ibid; 1927, Nr. 3 et 4, pp. 129 — 144, 185—204. L'instruction populaire dans l'île de Saaremaa (Oesel) dont la situation vers la fin de la période suédoise différait sensiblement de celle régnant dans la partie conti- nentale de la Livonie,. est dépeinte par A. Soom, ibid., 1929, Nr. 3, pp. 121—133.

Une addition à l'histoire russe du XVIII siècle est apportée par A. R. Cederberg: *Heinrich Fick. Ein Beitrag zur russischen Geschichte des XVIII. Jahrhunderts, Acta et Commentationes Universitatis Tartuensis*, B. XVII, Tartu, 1930, pp. 103+160. Cette oeuvre est basée principalement sur des documents trouvés à Tartu en 1928, conservés durant deux siècles parmi d'autres papiers dans le château de Pôltsamaa (Oberpahlen), ayant appartenu en son temps à Heinrich Fick, fidèle collaborateur du tsar Pierre le Grand. Ces documents, publiés par l'auteur en annexes de son oeuvre, permettent de compléter la biographie de Fick, en y apportant bon nombre de nouvelles données essentielles. Nous y trouvons en premier lieu des détails au sujet de renseignements divers concernant les conditions administratives, et financières de la Suède, recueillis

par Fick envoyé à cet effet en Suède par Pierre le Grand, de même qu'une série de propositions émanant de Fick touchant diverses réformes économiques, administratives et militaires en Russie et un résumé extrêmement intéressant au sujet des peuplades sibériennes, dans lequel Fick formule ses impressions d'exil. Se basant sur ces documents et sur quelques autres sources supplémentaires l'auteur dépeint la vie privée de Fick,. ses projets de réforme et son activité en Russie, surtout durant la période de 1717—1732.

L. Leesment décrit un épisode peu connu, de l'histoire diplomatique du XVIII siècle: les efforts infructueux de l'Ordre allemand en vue de reconquérir la Livonie avec l'aide du tsar russe: *Saksa ordu saatkond Peeter I-se juurde aastal 1721* (La délégation de l'Ordre allemand auprès de Pierre I en 1721), *Ajalooline Ajakiri,* 1928, Nr. 3, pp. 135—148. La propagation du piétisme de Halle en Estonie durant la première moitié du XVIII siècle et ses rapports avec le mouvement des frères moraves (hernutes) sont étudiés d'une manière détaillée par O. Sild dans *August Hermann Francke mõjud meie maal* (L'influence de August Hermann Francke dans notre pays), *Usuteadusline Ajakiri, II*, Nr. 1—4, 1927—1928, pp. 21—41, 69—92, 111—143, 164—216, de même que dans les suppléments de cet article, ibid,. III, Nr. 3—4, 1929, pp. 139—146. Le même auteur décrit la personnalité, les convictions religieuses et l'activité d'un dévot hernute de nationalité estonienne dans les 40-mes années du XVIII siècle, au sud de l'Estonie dans son traité *Tallima Paap*, ibid., III, Nr. 3—4, 1929, pp. 97—129.

L'ouvrage de O. Liiv *Märkmeid Johann Christoph Petri üle* (Notices concernant Johann Christoph Petri), *Eesti Kirjandus,* 1929, Nr. 4, 5, pp. 146—157, 209—218, caractérise les oeuvres les plus importantes et quelques aspects de l'activité du journaliste et publicistea llemand Johann Christoph Petri, qui a vécu en Estonie un certant temps vers la fin du XVIII siècle. L'oeuvre spirituelle de W. Süss: *Karl Morgenstern (1770—1852), ein kulturhistorischer Versuch, Acta et Commentationes Universitatis Tartuensis*, B. XVI, pp. 328, est consacrée à la desription de la vie et de l'activité pédagogique de Karl Morgenstern, professeur de rhétorique à l'université de Tartu, dans la prémière moitié du XIX siècle. En se basant sur le riche matériel manuscrit légué par K. Morgenstern, l'oeuvre susnommée nous donne un aperçu extrêmement intéressant de l'atmosphère intellectuelle des villes, dans lesquelles il vécut et travailla (Magdeburg, Halle, Danzig, Tartu), en jétant en même temps une

lumière plus vive sur l'état et les conditions des études classiques de cette époque. L'activité de Morgenstern en qualité d'organisateur, d'administrateur de la bibliothèque, de membre des commissions d'écoles et même en qualité de censeur, durant les temps de son séjour à Tartu, fait l'objet de l'intérêt tout spécial de l'auteur. L'ouvrage de H. K r u u s: *Eesti ajalugu kôige uuemal ajal* (L'histoire estonienne moderne et contemporaine), I, Tartu, 1927, pp. 176, II, Tartu, 1928, pp. 186, est le premier manuel populaire d'histoire estonienne génerale bien réussi, ayant pour sujet la période de la domination russe en Estonie (de la Guerre du Nord jusqu'à la fondation de l'Etat estonien).

Le travail de N. K ö s t n e r: *Teo-orjuse langemine ja maaproletariaadi tekkimine Liivimaal* (Disparition du servage de corvée et la naissance du prolétariat paysan en Livonie), Tartu, 1927, pp. 93, contient une série d'idées originales et intéressantes concernant l'histoire économique de la Livonie. L'auteur décrit la crise surgie dans l'économie domestique des biens ruraux de la Livonie vers le milieu du XIX siècle, ainsi que les facteurs, grâce auxquels cette économie domestique, qui jusqu'ici s'était attachée en polype aux organismes des communautés villageoises, en exploitant pour ses besoins la main-d'oeuvre et les produits du travail des paysans, commença à perdre son caractère parasite dès la moitié du XIX siècle, en se mettant en devoir de pourvoir elle-même à ses besoins. On y démontre également, comment les sommes obtenues par la vente des fermes furent employées par les propriétaires fonciers pour la réorganisation rationelle de leur économie domestique, ainsi que la manière de laquelle les nombreux mainouvriers (Lostreiber) de ces temps furent transformés en une masse prolétaire, en vertu des lois agraires de la Livonie du XIX siècle, qui les arrachèrent de la glèbe et les forcèrent d'aller chercher leur gagne-pain dans les propriétés rurales, où ils devinrent une main-d'oeuvre peu coûteuse pour l'économie domestique capitaliste de celles-ci. Les opinions exprimées par Köstner dans l'ouvrage en question (surtout quant à ce qui concerne les soi-disant terrains de quote-part), diffèrent sensiblement de celles des apologètes de la noblesse livonienne (Tobien, etc.), de même que du point de vue de ses adversaires (Agthe, etc.), concernant le développement agraire de la Livonie au XIX siècle.

L'ouvrage de H. K r u u s: *Talurahva käärimine Lôuna-Eestis XIX sajandi 40-dail aastail* (Le mouvement paysan de l'Estonie du sud dans les 40-mes années du XIX siècle), Tartu, 1930, pp.

XVI+463, 2 cartes, (avec un résumé allemand), est une oeuvre de haute importance pour les recherches scientifiques concernant l'histoire contemporaine de l'Estonie. L'auteur y examine d'une manière très détaillée les mouvements du peuple en 1841 et 1845—1848, à la suite desquels une grande partie du peuple estonien abandonna la religion luthérienne pour devenir orthodoxe. Dans la littérature historique jusqu'a ce jour on a attribué ce fait soit à la propagande prosélytique des cercles orthodoxes (l'opinion des historiens balto-allemands), soit aux recherches et tâtonnements des paysans en quête d'une nouvelle forme de réligion répondant mieux aux besoins de leurs âmes que la rationalité et la sobriété trop sèche de l'église luthérienne ne satisfaisaient pas (le point de vue des historiens et publicistes russes). L'auteur prouve toutefois d'une manière convaincante, en se basant sur les sources d'archives très étendues et jusqu'a prèsent peu employées par les historiens, qu'il faut ramener l'origine de ce phenomène à une cause sociale, les paysans ayant été incités à ce mouvement par leur situation économique et juridique devenue trop pénible et par leur espérance de voir celle-ci s'améliorer à la suite de ce changement de religion. Cette espérance n'était ni le résultat d'une propagande venant du dehors, ni d'une mûre réflexion ou d'un raisonnement intellectuel du peuple. Elle était plutôt la suite d'une représentation imaginative, évoquée par diverses associations d'idées et développée par le pouvoir de suggestion de la masse, représentation influencée par les dispositions psychiques spéciales du peuple (hostilité et méfiance envers les autorités locales et la noblesse, confiance accordée au pouvoir central russe, etc.), de même que par divers facteurs exterieurs (entre autres l'autorisation d'adopter la religion orthodoxe accordée aux paysans et les institutions clericales créées à cet effet). Le même auteur décrit les relations de la population paysanne estonienne avec la classe des propriétaires fonciers et les représentants des autorités russes durant l'époque du servage et de la corvée, dans *Eesti talurahva ,,välispoliitilisest orientatsioonist''* (Orientation de la ,,politique extérieure'' des paysans estoniens), *Ajalooline Ajakiri*, 1928, Nr. 1, pp. 1—20. Un personnage intéressant de la période du mouvement social et religieux du XIX siècle est caractérisé par l'article de A. K r u u s b e r g: *Sugemeid Maltsveti kui ,,prohveti'' tegevuse kohta* (Fragments de l'activité de Maltsvet en sa qualité de ,,prophète''), *Ajalooline Ajakiri*, 1928, Nr. 4, pp. 177—187.

H. Kruus a publié une série d'articles ayant pour objet le réveil national des estoniens. Dans l'article: *Vastasrindliku ajalehe soetamise küsimus ärkamisajal* (La question de la création d'un journal d'opposition durant l'époque du réveil national), *Ôitsituled*, VIII, Tallinn, 1929, pp. 18—25, il raconte les tentatives faites par C. R. Jakobson, chef du mouvement national estonien, dans le but d'obtenir l'autorisation d'organiser la publication de son journal. La lutte entreprise par la noblesse livonienne contre le mouvement national estonien est décrite dans: *Liivimaa rüütelkonna vôitlus eesti rahvusliku trükisôna vastu 1879—1883. a.* (Lutte de la noblesse livonienne contre la publicité nationale estonienne en 1879—1883), *Looming*, 1929, Nr. 4, pp. 388—412, et *Liivimaa rüütelkonna rünnak eesti seltside vastu 1881. a.* (L'offensive de la noblesse livonienne contre les organisations estoniennes en 1881), *Ajalooline Ajakiri*, 1930, Nr. 4, pp. 195—207. Le même auteur caractérise les tentatives faites en vue du développement de la science historique d'orientation estonienne dans son écrit: *Ärkamisaja pärandus Eesti ajaloo uurimisele* (L'héritage légué par l'époque du réveil national à l'étude de l'histoire estonienne), *Ajalooline Ajakiri*, 1930, Nr. 3, pp. 129—138. Nous pouvons trouver un riche matériel, présentant un intérêt tout particulier pour l'étude de l'histoire de la civilisation, touchant les conditions de l'instruction publique estonienne au XIX siècle, dans le recueil: *Tartu ôpetajate seminar 1828—1928* (Le Séminaire d'instituteurs de Tartu 1828—1928), Tartu, 1929, pp. 528, et dans le livre de M. Neumann: *Kuuda Seminar ja tema kasvandikud* (Le Séminaire de Kuuda et ses élèves), I, Tallinn, 1928, pp. 64. A. Soom décrit le développement de l'instruction publique dans un district estonien des plus originaux, au XIX siècle, dans l'article: *Märkmeid Saaremaa rahvakooli kohta XIX sajandil* (Notices concernant l'école populaire de Saaremaa (Oesel) au XIX siècle), *Ajalooline Ajakiri*, 1930, Nr. 4, pp. 177—195.

Fr. Tuglas a écrit une monographie de grande valeur: *Juhan Liiv, elu ja looming* (Juhan Liiv, sa vie et ses oeuvres), Tartu, 1927, pp. 347, dans laquelle l'auteur présente d'une manière très vive la vie tragique d'un poète estonien très éminent, tout en nous donnant entre autre un grand nombre de renseignements précieux au sujet du journalisme et de divers autres phénomènes de la vie culturelle des estoniens durant l'époque de la russification du pays. Un autre ouvrage du même auteur, écrit en forme de mémoires, *Toompea vanglas* (Dans la prison du Toompea), Tartu, 1930, pp. 80, con-

tient, à part des souvenirs sur le mouvement révolutionnaire de 1905 en Estonie, une série d'opinions et d'appréciations concernant cette période la plus orageuse de l'histoire contemporaine estonienne. Le mouvement bolchéviste en Estonie, en commençant par son origine de 1905 jusqu'à l'époque de son activité dans le centre de l'Estonie, durant la guerre de libération estonienne, de 1918—1920, est dépeint par E. Laaman et J. Ernits dans leur traité: *Enamlus Eestis* (Le bolchévisme en Estonie), I, Tallinn, 1930, pp. 181.

L'ouvrage de V. Mutt: *Võru alt Jakobstadti*, Tartu, 1927, pp. 116, celui de J. Poopuu et J. Andreller: *Soomusrongide diviis vabadussõjas* (La division des trains blindés pendant la guerre de libération), II, Tallinn, 1929, pp. 208, et l'article de J. Jõepera: *Punamäe, sõjakäik Krasnaja Gorka kindluse vastu 1919. a.* (Punamäe, l'offensive contre la forteresse de Krasnaja Gorka 1919), Tartu, 1928, pp. 72, décrivent quelques épisodes de la guerre de libération estonienne. Mais l'ouvrage le plus fondamental et le plus systématique sur cette période est incontestablement celui de O. Kurvits: *Eesti rahvusväeosade loomine 1917—1918, I Eesti polk* (La formation de corps de troupes nationaux, le 1-er régiment estonien), Tallinn, 1930, pp. 259 + 196, dans lequel l'auteur nous donne un tableau détaillé de la période de l'organisation des corps de troupes nationaux estoniens. Le livre de E. Laaman: *Ühistöö eesti riigi loomisel* („Ühistöö" lors de la fondation de l'état estonien), Tallinn, 1927, pp. 195, s'occupe de l'activité de l'union des organisations sociales estoniennes, „Ühistöö", durant la guerre libératrice, dans le domaine des soins donnés aux blessés et de l'équipement des armées. L'article du même auteur: *Eesti Brestis* (La question d'Estonie à Brest), *Sõdur*, 1928, pp. 210—217, concerne l'examen de la question de l'Estonie lors des conférences de paix entre les bolchéviques et les Allemands, à Brest.

Le recueil *Tartu*, Tartu, 1927, pp. 728 + supplément détachécontenant 17 feuilles de cartes, plans et tableaux statistiques, présente un complément important à l'histoire des villes estoniennes. Ce livre, composé et édité par la commission d'investigation de Tartu, est accompagné d'un résumé separé, en langue française, Tartu, 1927, pp. 78, et en langue allemande, Tartu, 1928, pp. 83. Elle contient des données très étendues concernant l'aspect et les manifestations vitales de Tartu en sa qualité d'ensemble organique. A part les parties géographiques et général de ce recueil, on peut également y trouver une partie historique assez détaillée (pp. 1—172), dans

laquelle est exposé un aperçu général systématique, concernant le développement de la constitution municipale et ses conditions économiques, sociales et culturelles dans le cours de diverses périodes. Cet aperçu est le premier de son genre écrit soit en estonien, soit en toute autre langue touchant l'histoire de Tartu. On y souligne entre autre plus spécialement les relations des différentes nationalités entre elles, tout en examinant de plus près le procès de développement et raffermissement moral des éléments estoniens dans la population de Tartu. Cette partie historique, se compose de 6 chapitres dont les trois premiers: *Tartu välisilme kujunemine* (La formation de l'extérieur de Tartu), pp. 3—11, *Tartu linn orduajal* (La ville de Tartu pendant les temps de l'Ordre), pp. 12—43, et *Tartu linn aastail 1558—1625* (Tartu de 1558—1625), pp. 44—58, sont composés par O. Freymuth, les deux suivants: *Tartu linn Rootsi ajal, 1625 — 1704* (La ville de Tartu pendant les temps suédois, 1625—1704) pp. 59—97, *Tartu linn XVIII sajandil, aastail 1704—1800* (La ville de Tartu au XVIII siècle, 1704—1800), pp. 98—119, écrits par P. Treiberg, tandis que le dernier chapitre *Tartu linn XIX aastasajal ja XX-da alul* (La ville de Tartu au XIX et au début du XX siècles), pp. 120—172, est due à H. Kruus. Pour les articles ayant comme objet les différentes périodes historiques depuis les temps suédois, on a fréquemment eu recours aux riches sources d'Archives Municipales de Tartu surtout quant à ce qui concerne les conditions intérieures de cette ville.

L'histoire de la fondation de l'université estonienne de Tartu et de son développement durant le temps de l'indépendance estonienne est exposée par P. Põld: *Tartu Ülikool 1918—1929*, dans le recueil: *Eesti Vabariigi Tartu Ülikool 1919—1929*, Tartu, 1929, pp. 1—107. Quelques questions spéciales concernant l'histoire de Tartu sont étudiées par J. Gahlnbäck dans l'article: *Das Amt der Estnischen Fuhrleute in Dorpat und ihre Zinnkannen, Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1927*, Tartu, 1929, pp. 48—65, et par A. Hasselblatt: *Zur Vorgeschichte der Dorpater Holzbrücke, Sitzungsberichte der Gelehrten Estnischen Gesellschaft 1926*, Tartu, 1928, pp. 48—81. Quelques additions à l'histoire de Tallinn sont apportées par l'article de O. Greiffenhagen: *Zur Geschichte der Wasserindustrie Revals, Beiträge zur Kunde Estlands*, XIII, Heft 4, 1928, pp. 105—128, et par A. Spindler: *Geschichte der „Gesellschaft praktischer Ärzte zu Reval" 1859—1929*, ibid., XV, Heft 3, 1930, pp. 55—94. Le développement de l'industrie du nord

de l'Estonie, surtout au XVIII et XIX siècle est traité par Ina-Marie Friedenthal: *Die Entwicklung der Industrie in Estland bis zum Ausgang des 19. Jahrhunderts*, ibid., XIV, Heft 2, 1928, pp. 49—84. L. Leesment éclaircit quelques questions spéciales concernant l'histoire de l'île de Kihnu dans son article: *Jooni Kihnu kiriku ajaloost* (Quelques traits de l'histoire de l'église de Kihnu), *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 4, pp. 212—221. Le recueil *Eesti* qui donne la description de tous les districts de l'Estonie, nous fournit également de renseignements précieux touchant l'histoire et l'archéologie locales. Deux volumes de ce recueil ont paru dans le couraut de ces dernières années: l'un est intitulé *Setumaa*, Tartu, 1928, pp. 381, l'autre *Pärnumaa*, Tartu, 1930, pp. 762. La question de quelques pierres tombales provenant de diverses périodes est traitée par les articles de O. Sild: *Môningaid vanu hauakive meie maalt* (Quelques anciennes pierres tombales de notre pays), *Usuteadusline Ajakiri*, III, Nr. 1, 2, 1928, pp. 32—40, 49—72 (et séparément), et *Tallinna ja ta ligema ümbruskonna vanust hauakivest* (Anciennes pierres tombales de Tallinn et de ses environs), ibid., IV, Nr. 1, 1929, pp. 26—52.

Peu d'ouvrages importants ont été publiés dans le domaine de l'histoire générale. On pourrait toutefois mentionner le livre de H. Weiss: *Frankreichs Politik in den Rheinlanden am Vorabend des Hundertjährigen Krieges*, Tallinn, 1927, pp. 133. On y parle des efforts de Philippe VI, roi de France, pour créer dans les 30-mes années du XIV siècle au moyen d'une politique d'alliances de grande envergure un centre d'influence français dans les petits Etats rhénans (Le Brabant, Le Hainaut Hollandais, les électorats ecclésiatiques etc.), en vue d'assurer à la France une position aussi fortifiée que possibile sur ses frontières de l'est, dans l'éventualité d'un conflit avec l'Angleterre. L'auteur explique d'une manière détaillée les raisons pour lesquelles ladite politique échoua et décrit les moyens par lesquelles l'adversaire de Philippe VI, Edouard III, roi d'Angleterre, a réussi à soumettre l'Allemagne occidentale à son influence.

Je citerai encore l'article de A. Pridik *Kes olid ilmaajaloo vanimad meresôitjad* (Qui furent les plus anciens navigateurs de l'histoire universelle?), *Ajalooline Ajakiri*, 1927, Nr. 1—2, pp. 11—26, 80—90, dans lequel l'auteur résoud cette question en faveur des égyptiens. Une question spéciale de l'histoire égyptienne durant les temps romains est examinée par K. Vilhelmson dans son écrit: *Zum römischen Fiskalkauf in Aegypten*, *Acta et Commenta-*

tiones Universitatis Tartuensis, B. XVIII, Tartu, 1930, pp. 19. W. Süss tire des parallèles intéressantes entre l'homme contemporain et celui de l'antiquité dans l'article: *Antiikaja ja nüüdisaja inimese karakteristlukud erinevused* (Divergences caractéristiques entre l'homme contemporain et celui de l'antiquité), *Ajalooline Ajakiri*, 1927, Nr. 4, pp. 216—228. Les convictions et les efforts de St. François d'Assise sont exposées par O. Sild dans *Usuteadusline Ajakiri*, I, Nr. 3, 4, 1927, pp. 105—122, 161—174. P. Treiberg examine une question peu connue de l'histoire de la révolution française dans l'article: *Jooni pööraste liikumisest Prantsuse revolutsiooni ajal* (Quelques traits du mouvement des „Enragés" pendant les temps de la révolution française), *Ajalooline Ajakiri*, 1929, Nr. 4, pp. 225—236, où l'auteur s'arrête surtout sur la personne de Jacques Roux. Dans le même journal nous trouvons les nécrologues plus détaillés d'Alphonse Aulard (ibid., 1928, Nr. 3, pp. 166—175, écrit par P. Treiberg), de Ludwig v. Pastor (ibid., 1929, Nr. 2, pp. 103—109, de la plume de A. R. Cederberg) et de E. Meyer (ibid., 1930, Nr. 4, pp. 215—226, par. P. Haliste). E. Virányi traite la question du développement de la science historique hongroise dans l'article: *Ungari ajalookirjanduse peajooned* (Traits principaux de la littérature historique hongroise), ibid., 1927, Nr. 1, pp. 46—62 (et séparément). Les problèmes fondamentaux de l'investigation scientifique de l'antiquité sont examinés par P. Haliste dans son article: *Vana ajaloo uurimise meetod* (Méthode d'études de l'histoire ancienne), ibid., 1928, Nr. 4, pp. 210—228, tandis que l'article de A. Koort: *Ajaloolisest teadvusest* (La conscience historique), ibid., 1929, Nr. 4, pp. 177—186, caractérise l'objet d'investigation et l'essence de la science historique au point de vue de la philosophie contemporaine.

Pour terminer ce compte-rendu, je signalerai encore le fait que le numéro double de *Ajalooline Ajakiri*, 1930, Nr. 1—2, pp. 128, paru au mois de mai 1930 à l'occasion du 10-me anniversaire de la Société Académique d'histoire à Tartu, contient une série d'articles caractérisant les résultats atteints jusqu'à présent par la science historique estonienne et soulignant un grand nombre de tâches à accomplir dans ce domaine, de même que dans celui des sciences apparentées (archéologie, ethnographie, histoire de l'église, du droit et des arts).

MILKO KOS
Professeur à l'Université de Ljubljana

LA LITTÉRATURE HISTORIQUE YOUGOSLAVE (LA LITTÉRATURE HISTORIQUE SLOVÈNE)

COMPTE - RENDU

1921—1930

1. Bibliographie, publications des sources, instruments de travail, travaux généraux, sciences auxiliaires.

Pour les années 1919—1927, une bibliographie historique slovène a paru dans le *Časopis za slovenski jezik, književnost in zgodovino* [1] (Revue de langue, littérature et histoire slovènes) vol. I — VII. Le bulletin qui, dès 1931, sera publié en français, allemand, anglais,

[1]) Table des abbréviations
BV. = Bogoslovni Vestnik (Bulletin Théologique).
ČJKZ. = Časopis za slovenski jezik, književnost in zgodovino (Revue de langue, littérature et histoire slovènes).
ČZN. = Časopis za zgodovino in narodopisje (Revue d'histoire et d'ethnographie).
GMS. = Glasnik Muzejskega društva za Slovenijo (Bulletin de l'Association du Musée de Slovénie).
GV. = Geografski Vestnik (Bulletin géographique).
RZD. = Razprave Znanstvenega društva v Ljubljani (Travaux de la Société Savante de Ljubljana).
ZUZ. = Zbornik za umetnostno zgodovino (Archives d'histoire de l'art).
ZZR. = Zbornik znanstvenih razprav (Mélanges des travaux, publiés par la Faculté de droit à Ljubljana).

italien et russe par la Société Savante (*Znanstveno društvo*) de Ljubljana, apportera la continuation en forme d'une bibliographie critique et raisonnée. On trouve aussi des comptes rendus sur les travaux les plus remarquables qui concernent l'histoire slovène dans les revues qui sont à côté des autres questions consacrées à la recherche des problèmes historiques et de l'histoire slovène. Une revue consacrée exclusivement aux études historiques, n'existe pas chez les Slovènes. Le *Časopis za zgodovino in narodopisje* (Revue d'histoire et d'ethnographie), depuis 1904 organe de la Société d'histoire (*Zgodovinsko društvo*) de Maribor, dès 1919 le *Glasnik Muzejskega društva za Slovenijo* (Bulletin de l'Assiociation du Musée de Slovénie), dès 1918 le *Časopis za slovenski jezik, književnost in zgodovino* (Revue de langue, littérature et histoire slovènes) traitent à côté de l'histoire dans le sens propre de ce mot l'histoire littéraire, l'histoire de l'art, de l'archéologie, l'ethnographie, la philologie etc. Ces revues, exceptée la première, paraissent par intervalles très longues. De même dans les autres revues scientifiques qui paraissent en Slovénie, il y a des travaux, des études et des matériaux concernant l'histoire slovène: du domaine de l'histoire de l'art dans le *Zbornik za umetnostno zgodovino* (Archives d'histoire de l'art) depuis 1921 organe de la Société d'histoire de l'art (*Umetnostno-zgodovinsko društvo*) à Ljubljana, du domaine de l'histoire ecclésiastique dans le *Bogoslovni Vestnik* (Bulletin théologique), publié dès 1921 par l'Académie de théologie (*Bogoslovna Akademija*) de Ljubljana. Des études et des articles concernant la géographie historique se trouvent dès 1925 dans le *Geografski Vestnik* (Bulletin de la Société de géographie à Ljubljana). Bien de travaux, articles et matériaux d'histoire sont dispersés dans les *Razprave Znanstvenega društva v Ljubljani* (Travaux de la Société Savante de Ljubljana, depuis 1923, neuf vol.), dans le *Zbornik znanstvenih razprav* (Mélanges des travaux, publiés par la Faculté de droit à Ljubljana) et dans les publications de l'Académie de théologie à Ljubljana.

Le *Gradivo za zgodovino Slovencev v srednjem veku* (Matériaux pour l'histoire des Slovènes au moyen-âge) est le recueil principal des sources pour l'histoire mediévale des Slovènes. Cette publication paraît dès 1902. Le tome IV a été publie en 1920 (CXIV+648 p.), le tome V en 1928 (LVIII+586 p.). Ces deux volumes contiennent l'époque de 1101 à 1246. Les „Matériaux" furent fondés par l'historien Franc Kos, mort en 1924. Le tome V a été rédigé par M. Kos.

Le *Gradivo* contient en forme des extraits critiques toutes les sources accessibles, concernant l'histoire des Slovènes et de leur terre depuis 500: des extraits des chroniques, des annales, des historiens, des actes etc. Chaque tome est accompagné d'une introduction historique sur l'époque traitée dans le volume et d'un registre volumineux.

Les documents, publiés par M. P r e m r o u dans ČJZK. V, VI, 1926 — 27, pp. 68—107 et 199—229 sur Hren, l'évêque de Ljubljana en 1603—1621 et sur la visitation ecclésiastique de Carniole en 1607—1608, proviennent des archives du Vatican. Le même auteur a publié quelques documents sur l'usage de l'écriture glagolitique en Slovénie au XVIII-e siècle des archives du Vatican et des archives „De propaganda fide" à Rome (ČZN, XVIII, 1923, pp. 16—29 et 65—70). Dans le cadre de son étude *Breve Pavla V Tomažu Hrenu z dne 27 novembra 1609* (Le Breve de Paul V pour T. Hren daté du 27 novembre 1609, Travaux de l'Académie de théologie, tome XI, Ljubljana 1930, 108 p.) J. T u r k a publié quelques documents des archives du Vatican, de Ljubljana et d'autres qui sont importants pour l'histoire de l'évêque de Ljubljana, Hren, et de son époque (1598—1622). F r. K i d r i č publia le rapport de l'évêque Hren sur la Réforme en Carniole, en examinant les sources de Hren et leur valeur (*Doneski škofa Hrena za zgodovino reformacije na Slovenskem,* Contributions de l'évêque Hren pour l'histoire de la Réforme en Slovénie, ČZN, 1924, pp. 20—24). J. T u r k y ajouta quelques remarques (ČZN, 1927, pp. 88—89).

Parmi les ouvrages encyclopédiques, dont les historiens ne peuvent se passer, il faut mentionner le *Slovenski bijografski leksikon* (Le dictionnaire biographique slovène, 3 facs., 480 p.) qui paraît depuis 1925. Il est arrivé jusqu'à l'article „Kocen" et contient aussi des articles biographiques sur les historiens slovènes et sur les personnages et familles importantes pour l'histoire du pays. La littérature et les sources employées sont citées dans tous ces articles. Quelques-uns sont devenus des monographies importantes (par ex. les articles sur: Bohorič, Čop, Erberg, Herberstein de F. K i d r i č, ceux de A. P i r j e v e c sur les politiques slovènes, ceux de J. P o l e c sur les juristes). De même la *Narodna enciklopedija srpsko-hrvatsko-slovenačka* (Encyclopédie nationale serbo-croato-slovène, Beograd 1925—1929, 4 vol.) de S t. S t a n o j e v i ć contient des articles sur les historiens et l'historiographie slovène.

Il n'existe pas une histoire des Slovènes complète et critique, faite d'une manière scientifique. L'histoire du peuple slovène, destinée

au grand public, de J. Gruden n'atteint que la fin du XVIII-e siècle (*Zgodovina slovenskega naroda*, dès 1912, 1088 p., éditée par la *Družba sv. Mohorja*). Elle fut continuée par J. Mal et elle est arrivée jusqu'à la première moitié du XIX-e siècle (3 fasc., Celje 1928—1930, 416 p.). A. Melik (*Zgodovina Srbov, Hrvatov in Slovencev*, Histoire des Serbes, Croates et Slovènes, 2 vol., 230 p., 320 p., Ljubljana 1919, 1920), Lj. Hauptmann dans les articles *Slovenci* (Les Slovènes) et *Slovenačke pokrajine* (Les contrées slovènes), parus dans l'Encyclopédie Nationale de St. Stanojević (tome IV, pp. 212 — 219, 235 — 253) et M. Kos dans le livre *Slovenačka* (La Slovénie, édition de la *Srpska Književna Zadruga* à Belgrade, 1927, pp. 33—85) ont donné des précis synthétiques de toute l'histoire slovène. L'histoire des Slovènes, divisée par les contrées historiques où ils habitent, qui fut éditée avant la Guerre Mondiale par la société littéraire *Slovenska Matica*, trouva sa continuation dans la partie historique de la monographie de Fr. Kovačič *Slovenska Štajerska in Prekmurje* (La Styrie slovène et le Prekmurje), Ljubljana 1926, IV+428 p.

Il faut citer pour le domaine des sciences auxiliaires de l'histoire le catalogue raisonné des manuscrits mediévaux qui se trouvent en Slovénie, publié par M. Kos en collaboration de Fr. Stelé (ZUZ, IV—IX, 1924—1929). C'est en même temps un catalogue illustré des manuscrits illuminés en Slovénie. Il contient de même des articles critiques sur la provenance, sur l'histoire et sur l'ornement des manuscrits. En 1931 ce catalogue va paraître en forme de livre sous le titre *Codices aetatis mediae manuscripti qui in Slovenia reperiuntur* (Ljubljana 1931, X + 248 p., accompagné d'une préface et des registres en latin). Des études historiques et paléographiques sur quelques manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Ljubljana furent écrites par Fr. Lukman sur le livre du chartreux Sifridus de Jurkloster *Commendacio celle* (BV, IX, 1929, pp. 97—113), par M. Kos sur la chanson en honneur du duc d'Autriche Léopold VI, qui donne aussi quelques renseignements nouveaux pour l'histoire du roi tchèque Přemysl Otakar II et de son temps (ČJKZ, VI, 1927, pp. 230—241), par le même auteur sur un manuscrit du IX-e siècle qui contient „l'Ecloga de moralibus" de Job par Lathcen (RZD, II, 1925, pp. 289—302). M. Kos a publié une étude paléographique et historique sur les monuments de Freising, qui sont les plus anciens textes slovènes (écrits à peu près vers 1000 en lettres latines). Ils se trouvent dans la Bibliothèque Nationale

de Munich (*Paleografske in historične študije k freisinškim spomenikom* — Études paléographiques et historiques sur les monuments de Freising, ČJKZ, IV, 1924, pp. 1—37).

2. Histoire politique.

Quant à l'histoire politique des Slovènes et de la terre slovène, le plus grand nombre de contributions existe pour l'histoire slovène la plus ancienne et pour le XIX-e siècle. L'histoire du XIX-e siècle a été écrite surtout au point de vue de l'histoire littéraire. Pour l'histoire politique la plus ancienne il faut faire mention des études de Lj. Hauptmann. Déjà en 1915 il a donné avec l'étude *Politische Umwälzungen unter den Slovenen vom Ende des sechsten Jahrhunderts bis zur Mitte des neunten* (Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung, t. 36, pp. 229—287) une analyse critique de l'histoire politique slovène de l'époque mentionnée. L'étude de Hauptmann *Postanek in razvoj frankovskih mark ob srednji Donavi* (L'origine et le développement des marquisats franques sur le Danube ČJKZ, II, 1920, pp. 210 — 250) est consacrée à l'histoire politique, administrative et ecclésiastique de la Pannonie et des Alpes Orientales au IX-e siècle. Dans l'étude „Le marquisat de la Pannonie Inférieure" (*Mejna grofija Spodnjepanonska*, RZD, I, 1923, pp. 311—357) le même auteur étudie les problèmes de la critique des sources, de la géographie historique et de l'histoire politique concernant la Pannonie Inférieure. Dans son étude *K postanku slovenske zapadne meje* (Sur la formation de la frontière occidentale slovène, RZD, V—VI, 1930, pp. 336—375) M. Kos discute la question des relations entre les Slovènes et les Langobards et la formation de la frontière occidentale slovène par rapport au „limes" langobard. A l'histoire de la Caranthanie slovène au VII-e siècle le même auteur a consacré son étude *O bolgarskem knezu Alcioku in slovenskem knezu Valuku* (Sur le duc bulgare Alciocus et le duc slovène Vallucus, Mélanges Šišić, Zagreb, 1929, pp. 251 — 258). Pour l'entreprise scientifique de l'Académie de Vienne *Historischer Atlas der Osterreichischen Alpenländer*, l'historien A. Kaspret, mort en 1920, a rédigé une Carte géograhique sur la répartition des tribunaux provinciaux terrestres (Landgerichte) de la Carniole. En 1929, Lj. Hauptmann a publié cette carte avec des corrections et des additions (*Entstehung und Entwicklung*

Krains, Erläuterungen zum Historischen Atlas der österreichischen Alpenländer, I. Abt., IV, Wien 1929, pp. 309—484). Il y ajouta des commentaires étendus qui sont plutôt une histoire critique du développement territorial de la Carniole et des pays voisins que des simples commentaires. En marge de l'oeuvre de Hauptman M. Kos a écrit une étude, où il parle de quelques questions de l'ancienne histoire de la Carniole: *Postanek in razvoj Kranjske* (L'origine et le développement de la Carniole, GMD, X, 1929, pp. 21—39).

Par ses études, Hauptmann est entré profondément dans les problèmes fondamentaux de l'ancienne histoire sociale et économique des Slovènes. Il met partout les élements économiques et sociaux en rapport étroit avec l'histoire politique.

Il faut mentionner en plus les oeuvres principales dans le domaine de l'histoire sociale: *Staroslovenska družba in njeni stanovi* (L'ancienne société slovène et ses états, ČJKZ, I, 1918, pp. 79—99), *Staroslovanska in staroslovenska „svoboda"* (L'ancienne „liberté" slave et slovène, revue „*Čas*" XVII, 1923, pp. 305—334), *Karantanska Hrvatska* (La Croatie caranthanienne, Mélanges roi Tomislav, Zagreb 1925, pp. 297—317), *Die Herkunft der Kärntner Edlinge*, et *Hufengrössen im bayrischen Stammes- und Kolonialgebiet*, (Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, XXI, 1928, pp. 245—279, 386—413). Quant à l'histoire slovène, les idées principales de Hauptmann sont les suivantes. Les Croates libres qui s'établirent en Carinthie et qui formèrent au VII-e siècle dans ce pays une principauté indépendante, apportèrent la délivrance politique aux Slovènes qui étaient soumis aux Avares. Ceux parmi les Croates qui régnaient, s'appellaient „kosezi" ou „kasazi" formant une noblesse, qui joua un rôle important au moment de l'intronisation des ducs de Carinthie. La plus grande partie des Slovènes vivait au point de vue social dans une dépendance et c'est dans cet état que les Slovènes sont passés sous la domination allemande. On peut trouver encore les traces de cette soumission des Slovènes dans l'existence de la „huba" slovène. Ces thèses de Hauptmann qui s'opposent aux opinions généralement réconnues jusqu 'à présent, sur l'ancienne histoire slovène, ont provoqué une critique assez vive et même sévère. Parmi les Slovènes ce sont, surtout J. Mal (*Nova pota slovenske historiografije* (Voies nouvelles de l'historiographie slovène) et, *Epilog k staroslovenski svobodi* (Epilogue à l'ancienne liberté slovène, *Čas*, XVII, 1923, pp. 185—220, 335—342) et Fr. Kovačič *Problemi ob zori naše zgodovine*), Problèmes à l'aube

de notre histoire, ČZN, XVIII, 1923, pp. 78 — 100) qui ont critiqué les thèses de Hauptmann.

Pour l'histoire de la Réforme et de la Contre-réforme il y a quelques contributions importantes à noter dans le domaine de l'histoire littéraire. Fr. Kidrič déjà en 1918—1920 publia une analyse critique des sources et de la littérature concernant la vie du baron Ivan Ungnad, le mécène de la Réforme slovène (*Prispevki in opombe k zgodovini reformacije na Slovenskem*, Contributions et notes sur l'histoire de la Réforme en Slovénie, ČJKZ, I, pp. 64—78, 153—178, II, pp. 47—62, 188—209). En 1923 il créa par son *Ogrodje za biografijo Primoža Trubarja* (Les éléments d'une biographie de Primož Trubar, RZD, I, 1923, pp. 179 — 272) une base pour toutes les recherches futures sur le chef de la Réforme slovène et de son époque. Je ne mentionne pas ses études nombreuses qui parlent plutôt de l'histoire littéraire de la Réforme slovène que de l'histoire politique. Il suffit de nommer deux courts aperçus synthétiques sur l'ancienne littérature slovène (dans le livre *Slovenačka* — La Slovénie, publié par la *Srpska Književna Zadruga* à Belgrade, 1927, pp. 86—134, et dans la *Narodna Enciklopedija* de St. Stanojević, IV, pp. 162—178) et la vaste histoire littéraire de l'ancienne époque, où nous trouvons le développement et l'appréciation de l'ancienne époque de la littérature slovène. Toutes les recherches précédentes y sont utilisées (*Zgodovina slovenskega slovstva od začetkov do marčne revolucije* — L'histoire de la littérature slovène dès les commencements jusqu'à la revolution de mars 1848, 1-er fasc., Ljubljana 1929, p. 136).

A côté des publications des archives et d'une étude sur le ,,Breve de Paul V'' de J. Turk, citée ci-dessus, il faut faire mention de la biographie de Hren, écrite par le même auteur (BV, VIII, 1928, pp. 1 — 30, et *Slovenski bijografski leksikon*, pp. 344 — 351). Dans son étude *Schönleben in Valvasor* (Sch. et V., GMD, IX, 1928, pp. 50—69) J. Rus parle des influences de l'oeuvre littéraire de l'historien J. Schönleben (mort en 1681) sur J. V. Valvasor (1641—1693) sur son chef d'oeuvre ,,Die Ehre des Hertzogthums Crain'' et de la genèse de cette oeuvre.

L'histoire slovène de l'époque moderne est étroitement liée à l'histoire littéraire. Parmi les travaux des historiens littéraires sur l'époque de la renaissance slovène, c'est à dire l'époque du milieu du XVIII-e siècle jusqu'à la première moitié du XIX-e siècle, qui sont importants par leurs résultats pour la connaissance de l'évolution

de la civilisation slovène de cette époque, il faut citer avant tout Fr. Kidrič, *Razvojna linija slovenskega preporoda v prvih razdobjih* (L'évolution de la renaissance slovène à sa première époque, RZD, V—VI, 1930, pp. 42 — 119), du même auteur, *Dobrovsky in slovenski preporod njegove dobe* (Dobrovsky et la renaissance slovène à son temps, RZD, VII, 1930, p. 7) et I. Prijatelj, *Duševni profili naših preporoditeljev* (Profiles d'hommes célèbres de la renaissance slovène, *Ljubljanski Zvon*, XLI, 1921, pp. 10—22, 77—90, 136—150, 204—222, 263—280, 329—345, 390—405, 455—470, 521—534, 588—603, 650—662, 714—729).

D. Lončar a donné dans son livre *Politično življenje Slovencev* (La vie politique des Slovènes, II-ème éd., 1921, 177 p.) un aperçu de l'histoire politique des Slovènes de 1797 à 1919. L'importance de ce livre consiste dans ses précieuses données bio- et bibliographiques. Pour l' histoire de l'époque française en Slovènie (1809 — 13) la dernière dizaine d'années n'a pas apporté d'études originales plus importantes. Le royaume autrichien d'Illyrie (1814—1848) fut une sorte de continuation des Provinces françaises d' Illyrie. J. Polec consacra surtout à l' histoire administrative de ce royaume une monographie *Kraljestvo Ilirija, prispevek k zgodovini razvoja javnega prava v slovenskih deželah, I del* (Le royaume d' Illyrie. Une contribution au développement historique du droit publique dans les pays slovènes, l-ere partie, Ljubljana 1925, XII + 337 p.).

Il faut en outre noter quelques études qui sont consacrées à l'histoire politique et littéraire des Slovènes après 1848. Dans la deuxième moitié du XIX-e siècle l' histoire politique slovène est de même étroitement liée à l'histoire littéraire. Il faut noter des articles de l'historien littéraire I. Prijatelj, indispensables pour l'histoire politique: *Borba za individualnost slovenskega književnega jezika v letih 1848—1857* (La lutte pour l'individualité de la langue littéraire slovène entre 1848 et 1857, ČJKZ, IV, 1924, pp. 47—75, V, 1926, pp. 15 — 67), *Predzgodovina ustanovitve Slovenske Matice* (La préhistoire de la fondation de Slovenska Matica, RZD, I, 1923, pp. 1—34, S. M. société littéraire fondée en 1863), *Levstikov politični list „Naprej"* (Le journal politique „Naprej" de Levstik, RZD, II, 1925, pp. 121—220), *Leto 1868 v slovenski literaturi* (L'année 1868 dans la littérature slovène, RZD, V — VI, pp. 376 — 502), *Slovensko, slovansko in južnoslovansko vprašanje pri Slovencih na prelomu 60-ih in 70-ih let* (La question slovène, slave et yougoslave chez les Slovènes vers 1870, RZD, IV, 1928, pp. 57—138) étudie

les causes politiques de la conférence de Sisak et du congrès yougoslave à Ljubljana en 1870, cf. aussi l'étude de N. Radojčić, *Svetozar Miletić o jugoslovenskom jedinstvu 1870 god* (Svetozar Miletic sur l'unité yougoslave en 1870, *Glasnik Istoriskog društva u Novom Sadu*, — Revue de la Société historique de Novi Sad I, 1928, pp. 1—12), *Med Levčevim „Ljubljanskim Zvonom" in Hribar-Tavčarjevim „Slovanom"* (Entre le „Ljubljanski Zvon" de Levec et le „Slovan" de Hribar-Tavčar, RZD, V—VI, pp. 120—176).

Dans la partie descriptive de *Dragotin Dežman* son traité *in slovenstvo* (Dragotin Dežman et les Slovènes, RZD, V — VI, 1930, pp. 305—335) D. Lončar examine la vie, le travail scientifique et les idées nationales et politiques de Dragotin Dežman, qui, d'abord Slovéne, devenu en suite savant et homme politique allemand, joua un rôle important dans le développement national et politique de la Carniole. Dans la littérature des mémoires de la dernière dizaine d'années il faut citer les mémoires écrits par trois hommes qui dès 1870 ont pris part à la vie politique, économique et intellectuelle des Slovénes: homme politique et historien Fran Šuklje, *Iz mojih spominov* (Mes Mémoires, 3 vol., Ljubljana 1926—1929, VI + 218 p., 204 p., 276 p.), de Josip Sernec, *Spomini* (Mémoires, Ljubljana 1927, IV + 114 p.) et de Ivan Hribar, *Moji spomini* (Mes mémoires, deux vol., Ljubljana 1928, 508 p., 550 p.). Pour l'histoire de l'Université de Ljubljana, l'ouvrage fondamental est de J. Polec, *Ljubljansko višje šolstvo v preteklosti in borba za slovensko univerzo* (Les écoles supérieures à Ljubljana dans le passé et la lutte pour l'Université slovène). Il fut publié en 1929 dans les Mélanges à l'occasion du jubilé de l'Université (*Zgodovina slovenske univerze v Ljubljani do leta 1929*, Histoire de l'Université slovène à Ljubljana jusqu'en 1929, Ljubljana 1929, 536 p.). La meilleure biographie jusqu'à présent inachevée, d'homme politique Janez Ev. Krek a été écrite par I. Dolenec (*Jan. Ev. Krek, Izbrani spisi* — Oeuvres choisies, I, 1923, pp. 3—81, II, 1927, 194 p.).

Le développement de l'activité politique, intellectuelle et économique du parti, appelé d'abord catholique et conservatif puis devenu chrétien-socialiste et enfin parti populaire slovène, fut donné par Fr. Erjavec, *Zgodovina katoliškega gibanja na Slovenskem* (L'histoire de l'action catholique en Slovénie, Ljubljana 1928, 336 p.). A l'histoire du mouvement socialiste en Slovénie est consacré le livre d'Anton Kristan, *O delavskem in socijalističnem gibanju*

na Slovenskem do ustanovitve jugoslovanske socijalno-demokratske stranke (*1848 — 1896*), (De l'action ouvrière et socialiste en Slovénie jusqu'à la fondation du parti des socialistes yougoslaves (*1848—1896*), Ljubljana 1927, p. 200).

En dernier lieu il faut nommer les travaux les plus importants, écrits par les Slovènes sur l'histoire de la délivrance et de l'union nationale. Nous sommes informés sur l'action de la jeunesse révolutionnaire avant la grande guerre, c'est à dire des membres de la société des étudiants ,,Preporod" (1912—1914) par le livre de I. J. Kolar *Preporodovci* (Kamnik 1930, 167 p.). Pour l'histoire de la Déclaration de Mai, proclamée en Mai 1917 dans l'assemblée nationale de Vienne et pour le mouvement de la délivrance nationale de cette époque il faut examiner le numéro spécial de la revue ,,*Čas*" de 1917, surtout les articles de E. Jarc et Fr. Kovačič (pp. 245—282). Le livre de B. Vošnjak, *U borbi za ujedinjenu narodnu državu* (Dans la lutte pour l'Etat national uni, Ljubljana 1928, XII + 410 p.) nous montre une grande partie de l'action des émigrés yougoslaves pendant la Grande Guerre. J. Brejc donne dans son livre *Od prevrata do ustave* (De la révolution à la constitution) une série de données nouvelles et importantes sur l'histoire des Slovènes en 1918—1921, surtout pour l'histoire du plébiscite en Carinthie en 1920, si fatal pour la Yougoslavie. Cette étude a été publiée dans les mélanges *Slovenci v desetletju 1918 — 1928* (Les Slovènes de 1918 à 1928, Ljubljana 1928, p. 776) qui doivent être prises en considération à cause de leurs articles sur l'histoire politique, économique et intellectuelle des Slovènes après la Grande Guerre. Lj. Pivko, *Proti Avstriji, slike iz borbe Jugoslovanov na italijanski fronti proti Avstriji* (Contre l'Autriche, esquisses de la lutte yougoslave contre l'Autriche sur le front italien, Maribor 1923, 64 p.) et *Carzano*, (I — V, Maribor 1924) donne une description et des matériaux sur le mouvement contre l'Autriche, qui s'opérait dans l'armée austro-hongroise.

3. Histoire des institutions politiques et sociales.

Dans les oeuvres de Lj. Hauptmann, cités ci-dessus, on trouvera beaucoup de données nouvelles sur l'ancienne histoire slovène qui appartiennent à ce chapitre. Quant à l'histoire moderne il faudra recourir au livre sur le Royaume d'Illyrie, de J. Polec,

déjà cité. J. Polec donne aussi un aperçu de l'administration judiciaire dans les provinces slovènes du XVI-e au XVIII-e siècle. (*Razpored sodnih instanc v slovenskih deželah od 16 do 18 stoletja*, ŽZR, VI, 1927—1928 pp. 1—27). L'histoire des tribunaux populaires slovènes du XVI-e au XIX-e siècle, qui s'appuyaient dans leur existence et leur compétence sur la codification des „gorske bukve" (livre concernant le droit des vignobles), conservés dès 1582 dans les traductions slovènes, a été étudiée par M. D o l e n c. Il a traité la de la juridiction des seigneuries et des couvents en Basse-Carniole dans une série d'études: *Pravosodstvo pri novomeškem inkorporiranem uradu nemškega viteškega reda v letih 1721 do 1772* (La juridiction de l'office incorporé de l'ordre theutonique à Novo Mesto de 1721 à 1772, ŽZR, I, 1921), *Pravosodstvo cistercienske opatije v Konstanjevici in jezuitske rezidence v Pleterju od konca 16 do konca 18 stoletja* (La juridiction de l'abbaye de Cisterciens à Konstanjevica et de la résidence des Jésuites à Pleterje de la fin du XVI-e siècle jusqu'à la fin du XVIII-e siècle, ŽZR, III, 1924), *Pravosodstvo klevevške in boštanjske graščine od konca* 17 *do začetka* 19 *stoletja* (La juridiction des seigneurs de Klevevž et Boštanj depuis la fin du XVII-e siècle jusqu' au commencement du XIX-e siècle, ŽZR, V, 1926), *Ljudsko pravo pod žužemperško in soteško gorsko gosposko od konca 17 do začetka 19 stoletja* (Le droit populaire des seigneurs de Žužemberk et Soteska de la fin du XVII-e siècle jusqu' au commencement du XIX-e siècle, ČZN, XXV; 1930, pp. 1—88). Sur les „gorske bukve" voir les l'études de Dolenc: *Do kedaj so veljale gorske bukve na Slovenskem*? (Combien de temps les „gorske bukve" étaient en vigueur en Slovénie? ČZN, XX, 1925, pp. 113—119), *Kmečko dedno nasledstvo za časa veljavnosti gorskih bukev* (La succession héréditaire des paysans au temps de la validité de „gorske bukve", ČZN, XXII, 1927, pp. 105—149). Dolenc donna la synthése de ses recherches du domaine de l'histoire du droit, en publiant deux grands raités: *Die niedere Volksgerichtsbarkeit unter den Slovenen vom Ende des 16. bis Anfang des 19. Jahrhunderts* (Jahrbücher für Kultur und Geschichte der Slaven, N. F., V., Breslau 1929, pp. 299—368) et *Slovenska ljudska sodišča v dobi od 16 do 18. stoletja.* (Les tribunaux populaires slovènes du XVI-e au XVIII-e siècle, Rad Jugoslavenske Akademije, Zagreb 1930, t. 239, pp. 1—55). F r. G o r š i č parle dans son livre *Župani in knezi v jugoslovanski prošlosti* (Les „župani" et les „knezi" dans le passé yougoslave, ČZN, XXIV, 1929, pp. 16—49) des noms et des changements, dont

les institutions de „župani” et de „knezi” furent frappées dans l'histoire du droit yougoslave. Fr. Zwitter étudie dans sa thèse les origines économiques et juridiques des villes en Carniole: *Starejša kranjska mesta in meščanstvo* (Les anciennes villes et leur habitants en Carniole, Ljubljana 1929, p. 76). Dans son livre *Dušanov zakonik* (Le code de Dušan, Ljubljana 1925, VIII + 214 p.) M. Dolenc donna un aperçu des anciens institutions juridiques serbes en les comparant au droit slovène et germanique. Quant à l'histoire ecclésiastique il faut citer les recherches de M. Ljubša sur le développement et l'histoire des paroisses dans l'évêché de Maribor (ČZN, XIX, 1924: XX, 1925). Fr. Kovačič, *Zgodovina Lavantinske škofije* (L'histoire de l'évêché de Lavant, Maribor 1928, VII + 492 p.) a écrit l'histoire de l'évêché, qui fut fondé en 1228 à St. Andrae dans la vallée de Lavant et transferé en 1859 à Maribor. Ce livre fut écrit pour le septième centenaire de cet évêché.

4. Histoire Economique et Sociale.

Deux thèses examinent l'histoire de la colonisation: A. Melik, *Kolonizacija ljubljanskèga barja* (La colonisation du marais de Ljubljana, Ljubljana 1927, 67 p.) et P. Blaznik, *Kolonizacija Selške doline* (La colonisation de la vallée de Selce, Ljubljana 1928, 120 p.). L'étude de Fr. Kidrič *Preserni od konca 15 do srede 19 stoletja* (Les Prešeren de la fin du XV-e jusqu' à la moitié du XIX-e siècle, ČJKZ, VI, 1927, pp. 165—198) offre à l'historien social et économique des vues intéressantes sur l'histoire des familles paysannes slovènes en général. J. Mal, *Uskočke seobe i slovenske pokrajine* (Les migrations des „Uskoki” et les pays slovènes, Srpski etnografski zbornik, t. 30, Ljubljana 1924, 216 p.) décrit l'établissement des Serbes orthodoxes sur la terre slovène et l'histoire intérieure et politique de leurs colonies depuis le XVI-e siècle. A. Melik, *Razvoj Ljubljane* (Le développement de Ljubljana, GV, V—VI, 1929—1930, pp. 93—160), Fr. Zwitter et S. Ilešič (ibidem) démontrent le développement territorial de la ville et des environs de Ljubljana dès l'époque romaine jusq' aux temps modernes. La ville de Ljubljana dans la II-ième moitié du XVII-ème siècle fut d'après les matériaux de Valvasor décrite par F. Stele (*Valvasorjeva Ljubljana,* Ljubljana chez Valvasor, GMD, IX, 1928, pp. 70—98). *Ljutomer, zgodovina trga in sreza* (Ljutomer, l'histoire du bourg et de l'arrondissement, Ma-

ribor 1926, VIII + 376 p.) de Fr. Kovačič est une monographie historique de Ljutomer. L'histoire de Celje dans l'époque préhistorique, romaine et moyen âgeuse fut faite par J. Orožen (*Zgodovina Celja*, I, II, Celje 1927, 144 p., 162 + VI p.). F. Baš a présenté le développement historique et géographique de Maribor (GV, I, 1926, pp. 59—72, II, 1926, pp. 139—153). Sur l'histoire des seigneurs de Devin (Duino) il est à noter une étude de F. Kos *Iz zgodovine devinskih gospodov* (Contributions à l'histoire des seigneurs de Devin, RZD, I, 1923, pp. 91—134).

5. L'histoire de l'art.

Après la délivrance du pays les recherches dans le domaine de l'histoire de l'art slovène ont pris une très grande étendue. On peut les diviser en trois groupes, qui ne seront mentionnés que sous forme d'un court aperçu: 1. Travaux, études et matériaux pour l'histoire de l'art slovène. La plus grande partie en est réunie dans les dix annuaires de *Zbornik za umetnostno zgodovino* (Archives d'histoire de l'art, Ljubljana 1921 — 1930). L'art moderne est étudié dans les revues littéraires, surtout dans la revue *Dom in svet*. Dans le ZUZ, il y a une bibliographie de l'histoire de l'art slovène, à laquelle il faut s'adresser pour les détails. 2. L'édition des topographies artistiques, redigées d'après de petits territoires limités. La topographie de l'arrondissement de Kamnik est terminée (*Umetnostni spomeniki Slovenije*, I. *Sodni okraj Kamnik* — Les monuments d'art de la Slovènie, I, L'arrondissement de Kamnik. Ljubljana 1929. 501 p.). 3. Les aperçus synthétiques et les essais de l'histoire de l'art slovène: J. Mal, *Zgodovina umetnosti pri Slovencih, Hrvatih in Srbih* (L'histoire de l'art chez les Slovènes, Croates et Serbes, Ljubljana 1924, 149 p.), Fr. Stele, *Oris zgodovine umetnosti pri Slovencih* (Essai sur l'histoire de l'art chez les Slovènes, Ljubljana 1924, 176 p.), et V. Steska, *Slovenska umetnost, I. del. Slikarstvo* (L'art slovène, 1-ère partie, La peinture, Prevalje 1927, 430 p.).

* * *

Dans la dernière dizaine d'années, l'historiographie slovène n' a pas produit des travaux importants dans le domaine de l'histoire générale. C'est bien naturel. L'effort des historiens slovènes a été consacré aux recherches dans celui de l'histoire nationale,

à laquelle la délivrance nationale et la fondation de l'Université à Ljubljana en 1919 ont puissamment contribué. L'historiographie slovène doit donner surtout de solutions des problèmes qui touchent au passé national. Ces recherches devront aboutir à une histoire critique des Slovènes, que le monde scientifique attend à bon droit de leur historiographie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA TROISIÈME RÉUNION
DU COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION
DES SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE,

tenue à l'Université de Varsovie, le 1 décembre 1930.

Sur l'invitation de la Société Polonaise d'Histoire le Comité de Rédaction décida de se réunir à Varsovie lors du V-e Congrès Général des Historiens Polonais. Il a fallu changer la date du 28 novembre, établie par voie de correspondance, à cause du retard des certains membres du Comité.

Etaient présents: M. Jaroslav Bidlo (Université de Praha), M. Marceli Handelsman (Université de Varsovie), M. Emeric Lukinich (Université de Budapest) et M. Arnold Spekke (Université de Riga) membres du Comité ainsi que M. Tadeusz Manteuffel (Varsovie), secrétaire de la Rédaction. M. Heinrich Felix Schmid (Université de Graz), qui n'a pu arriver qu'après la réunion du comité, a approuvé *ex post* toutes les décisions.

Ordre du jour.

1. Discours inaugural du président,
2. Rapport du rédacteur,
3. Programme du fascicule 4 de l'année 1930,
4. Programme des travaux du Comité de Rédaction pour l'année 1931,
5. Budget du Bulletin pour l'année 1931,
6. Les changements au sein du Comité de Rédaction,
7. Propositions des membres.

(*ad 1*). La séance a été ouverte à 17.20 heures par le président du Comité M. Lukinich, qui a prononcé le discours inaugural:

„J'ai reçu les jours derniers le *Šišićev Zbornik.* Comme oeuvre scientifique, ce fort volume est déjà digne d' attention, sa publication

nous intéresse également à un autre titre. Ce recueil a été composé en l'honneur de l'un des membres les plus éminents de notre comité et parmi les collaborateurs nous trouvons MM. Bidlo, Schmid, Handelsman, Iorga ainsi que mon humble personne. Tous, nous avons voulu offrir une couronne à un historien de mérite et attester par une marque extérieure que dans la république des savants le travail scientifique est dignement apprécié. Mais ce recueil a en plus une autre signification. Je ne crois guère me tromper en affirmant que cette édition est la première entreprise scientifique d'une pareille nature qui réunisse les historiens de toutes les nations européennes au service d'un but commun. Il y a quelques années encore, une entreprise de ce genre aurait été rangée au nombre des impossibilités. Les historiens des diverses nations étaient séparés les uns des autres non par les distances géographiques, mais par l'exiguïté à laquelle, faute d'être en contact et de se connaître personnellement, le champ même de leur intérêt se trouvait réduit. Une activité scientifique rentrant dans la sphère de nos études pouvait encore, — autant que nous le permettait notre connaissance des langues, — éveiller notre intérêt, mais nous songions moins aux études éloignées de notre branche. Le résultat le plus important du contact international consiste peut-être en ce que, par l'intermédiaire des personnes, nous nous intéressons aussi à des parties des disciplines historiques auxquelles jusque là nous n'accordions pas assez de soins. Il est hors de doute que notre horizon scientifique s'élargit, que nos jugements gagnent des fondements plus sûrs et que nous nous rapprochons de cette hauteur de vues qui est nécessaire en premier lieu aux historiens, s'ils veulent chercher et écrire la vérité. Les contacts scientifiques internationaux sont pour les savants l'éducation la plus efficace et qui transforme insensiblement, aide à tout comprendre, dispose à l'objectivité dans les considérations historiques et prépare la voie pour que ces réunions internationales ne restent pas de simples manifestations extérieurs, mais qu'elles deviennent des véritables instruments de la coopération intellectuelle des peuples. C'est avant tout à ce point de vue que je salue le *Šišićev Zbornik*, en souhaitant qu'il ne reste pas isolé.

Le premier volume de la bibliographie internationale publié par le Comité international des Sciences historiques vient récemment de paraître. Dans mon dernier discours d'ouverture, j'ai déjà parlé de l'importance de cette publication; je me demandais si le programme de notre Bulletin devait à l'avenir comprendre non seulement des comptes-rendus bibliographiques, mais encore des études historiques se rapportant à des sujets assez étendus, car on pouvait douter qu'à côté de la grande bibliographie internationale une revue bibliographique telle que notre Bulletin, fût nécessaire. Depuis l'apparition du premier volume mes inquiétudes se sont dissipées définitivement. J'estime que le programme des travaux du Bulletin doit être maintenu sans aucun changement, car les comptes-rendus parus dans notre Bulletin sont de tout autre nature que la composition de la bibliogra-

phie internationale. Si l'on se borne comme je l'ai fait par exemple pour la littérature historique hongroise, à reproduire simplement les titres, ceux-ci n'en donnent pas moins une image de la science historique d'une nation ainsi que des questions qui dans les divers pays sont au centre de l'intérêt scientifique ou public. Un compte-rendu de ce genre constitue en soi-même une contribution à l'histoire du temps, contribution éloquente par elle-même et propre à expliquer beaucoup et à faire beaucoup comprendre à qui la considère. Je suis d'avis que nous continuions à adhérer aux vues de la rédaction du Bulletin et que nous nous efforcions d'étendre au plus vaste territoire possible la littérature historique des nations à faire connaître dans le Bulletin, afin de voir et d'apprendre le plus possible.

C'est avec les sentiments les plus cordiaux et les plus fraternels que je salue les membres du Comité ici présents, et en déclarant ouverte notre troisième séance je prie M. Handelsman de bien vouloir donner lecture de son rapport de rédacteur.

(*ad 2*). M. Handelsman présente son rapport:

Rapport du Rédacteur.

I. Le travail de la rédaction, dirigé par voie de correspondance par le président du Comité de Rédaction, était facilité cette année par la rencontre du président et du rédacteur lors de la séance du Comité International des sciences historiques à Cambridge.

Conformément au plan établi ensemble le rédacteur s'est adressé à M. Volguine, secrétaire perpetuel de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., M. Šišić, professeur à l'Université de Zagreb, membre de notre Comité, M. Kos, professeur à l'Université de Ljubljana, M. Šaulys, ministre de Lithuanie à Rome, en leur proposant la collaboration au Bulletin. MM. Kos et Šišić ont promis des articles sur la littérature croate et slovène pour le mois de novembre.

Vous avez entre vos mains le tome II en entier. Il a été publié au cours de l'année courante et contient 206 pages c. à d. 14 pages en plus de ce que nous avons prévu l'année passée. Parmi les comptes-rendus y publiés nous trouvons les articles de M. Cederberg sur la littérature finlandaise, de M. Lukinich sur la littérature hongroise, de M. Dąbrowski sur la littérature polonaise, de M. Bidlo sur la littérature tchécoslovaque et de M. Korduba sur la littérature ukraïnienne. Des comptes-rendus finlandais et ukraïnien paraîssent pour la première fois. A côté du tome II nous avons publié au cours de l'année courante le fascicule double 1—2 du tome III de 84 pages, qui contient les articles de M. Iorga sur la littérature roumaine, de M. Florowskij sur la littérature russe (émigration) ainsi que de M. Wharton sur la littérature anglaise. Dans ce moment le fascicule 3, qui contient les articles de M. Matl et de M. Handelsman, est sous presse.

A partir du 16 juin 1929 jusqu'au 15 novembre 1930 le secrétariat a reçu 59 lettres et en a envoyé 126.

II. En ce qui concerne les côtisations je suis heureux de pouvoir vous informer, que l'Estonie a décidé de participer matériellement à la publication du Bulletin. Il y a donc actuellement six sociétés savantes, qui nous versent leurs côtisations.

III. La librairie Hoesick était en possession de 776 exemplaires des fascicules 1—2 du tome I. Elle a reçu ensuite 786 exemplaires des fascicules 3—4 du tome I, 800 exemplaires des fascicules 1—2 et 3—4 du tome II et des fascicules 1—2 du tome III. On a vendu à la librairie 13 exemplaires des fascicules 1—2 du tome I (il nous en reste 763), 8 exemplaires des fascicules 3—4 du tome I (il nous en reste 778), 11 exemplaires, dont 8 abonnements pour 1929, des fascicules 1—2 du tome II (il nous en reste 789). Quant aux fascicules 3—4 du tome II et 1—2 du tome III jusqu'à présent nous n'avons pas reçu des renseignements de la librairie. La Maison Hoesick nous:

Doit:

13 exemplaires des fasc. 1—2 du t. I à 7.20 zł.	93,60 zł.
8 exemplaires des fasc. 3—4 du t. I à 7,20 zł. . .	57,60 zł.
8 abonnements pour l'année 1929 à 13,40 zł. . . .	107,20 zł.
3 exemplaires des fasc. 1—2 du t. II à 7,20 zł. .	21,60 zł.
Total.	280,00 zł.

Avoir:

15% de rabat à la librairie	42,00 zł.
Solde	238,00 zł.
	280,00 zł.

IV. Etat de la caisse depuis le 16 juin 1929 jusqu'au 1 novembre 1930:

A. Exécution du budget de 1929 (depuis le 16. VI. jusqu'au 31. XII. 1929).

Doit:

Solde pour le 16 juin 1929	6.126,01 zł.
La II-e et la III-e partie de la côtisation de la Pologne pour 1929	4.000,00 zł.
Côtisation de la Hongrie	771,00 zł.
	10.897,01 zł.

Avoir:

L'impression des fasc. 1—4 de 1929	4.848,10 zł.
Honoraires des auteurs (y compris les frais de traduction)	2.620,40 zł. *)
Frais de publication de l'index pour 1928	818,96 zł.
Émoluments du secrétaire pour 5 mois	1.000,00 zł.
Poste et administration	228,28 zł.
Total des dépenses	9.515,74 zł.
Solde	1.381,27 zł.
	10.897,01 zł.

B. Exécution partielle du budget de 1930 (depuis le 1. I. jusqu'au 15. XI. 1930).

Doit:

Solde	1.381,27 zł.
Côtisation de la Hongrie	774,30 zł.
Côtisation de la Lettonie	—
5/6 de la côtisation de la Pologne	5.000,00 zł.
Côtisation de la Russie (émigration)	44,40 zł.
7/8 de la côtisation de la Tchécoslovaquie	932,40 zł.
Côtisation de l'Estonie	177,60 zł.
Produits de vente à la rédaction	410,48 zł.
Librairie Hoesick	238,00 zł.
% pour 1929	242,41 zł.
Total.	9.200,86 zł.

Avoir:

L'impresion des fasc. 1—2 de 1930	1.748,45 zł.
L'impression de l'index pour 1929	767,90 zł.
Émoluments du secrétaire pour 10 mois	2.000,00 zł.
Honoraires des auteurs (y compris les frais de traduction)	1.096,45 zł.
Poste	166,45 zł.
Frais d'administration	115,55 zł.
Total des dépenses	5.894,80 zł.
Solde pour le 16 novembre 1930 .	3.306,06 zł.
	9.200,86 zł.

*) Les frais supplémentaires de traduction de deux articles ont causé la différence de 120,40 zł. dans le paragraphe des honnoraires. Les autres paragraphes du budget sont moins élevés que les positions prévues dans le budget proposé l'année dernière. La somme totale des dépenses est effectivement de 377,27 zł. plus petite que celle prévue dans le budget.

Une sous-commission, composée, sur la proposition du Président, de MM. Bidlo et Spekke, présente un rapport sur examen de l'état de la caisse.

Rapport.

La sous-commission nommée par la troisième séance du Comité de Rédaction du Bulletin, réunie à Varsovie le 1 décembre 1930, composée des soussignés, a examiné le rapport de la comptabilité concernant l'état de la caisse depuis le 16 juin 1929 jusqu'au 15 novembre 1930. Elle a constaté que toutes les recettes et les dépenses ont été portées dans le livre des comptes et que les sommes, mises en vue dans celui-ci, sont identiques avec celles indiquées dans le rapport présenté aux membres du Comité.

Elle prie donc le Comité de vouloir approuver ce rapport en donnant la décharge à M. le Rédacteur et en exprimant à M. le Secrétaire de la Rédaction la reconnaissance du Comité pour son activité modèle.

(—) *Dr. Jaroslav Bidlo* (—) *A. Spekke*

Les rapports du rédacteur et de la sous-commission pour examen de l'état de la caisse ont été acceptés.

(*ad 3*). M. le Rédacteur présente:

Programme du fasc. 4 de 1930:

Nous sommes en possession de la promesse des articles de la part de M. Šišić (littérature croate) et de M. Kos (littérature slovène) pour le mois de novembre. M. Mirkine-Guetzévitch nous a promis un article sur la littérature soviétique (histoire moderne russe) pour le mois de décembre.

Je propose donc de décider en principe la publication des articles de MM. Šišić et Kos dans le fascicule 4 de 1930 et d'autoriser le rédacteur de faire les changements nécessaires, si par hasard les articles respectifs arrivent en retard.

La discussion s'ouvre.

M. Spekke est d'avis que c'est impossible de compter sur la collaboration avec les savants de l'U. R. S. S. D'ailleurs il se demande si la science historique proprement parler existe-t-elle actuellement en Russie.

M. Bidlo fait la remarque que parmi les publications soviétiques il y en a des ouvrages bien faits. Il est impossible de laisser de côté toute l'historiographie qui paraît dans ce moment en l'U. R. S. S. Il faudra tâcher de remplir une autre lacune, d'obtenir un compte rendu sur la littérature bulgare. C'est peut-être M. Moutaftchiev qui pourrait se charger d'un pareil article.

Sur la proposition du président on a décidé d'accepter le programme présenté par le rédacteur.

(*ad 4*). M. le Rédacteur propose de publier dans le tome IV du Bulletin les articles suivants:

1-o sur la littérature bulgare,
2-o sur la littérature estonienne,
3-o sur la littérature grecque,
4-o sur la littérature lettonne,
5-o sur la littérature serbe,
6-o sur la littérature de l'U. R. S. S.
7-o l'article de M. Schmid, sur le moyen-âge, en langue allemande, ainsi qu'au fur et à mesure les articles sur la littérature hongroise, polonaise et tchécoslovaque.

M. Bidlo a émis l'opinion que c'est M. Čorovič ou Radojčič qui peuvent écrire des compte-rendus sur la littérature serbe.

M. Spekke a promis de s'entretenir avec M. Tentelis et de lui demander au nom du Comité un article sur la littérature lettonne.

Le programme pour le 1931 est accepté.

(*ad 5*). M. le Rédacteur a proposé pour l'année 1931 le budget suivant:

Doit:

Solde	1.000,00 zł.
Côtisation de l'Estonie	177,00 zł.
Côtisation de la Hongrie	770,00 zł.
Côtisation de la Lettonie	888,00 zł.
Côtisation de la Pologne	6.000,00 zł.
Côtisation de la Russie (émigration)	44,00 zł.
Côtisation de la Tchécoslovaquie	1.066,00 zł.
Produits de vente	500,00 zł.
% pour 1930	100,00 zł.
	10.545,00 zł.

Avoir:

Frais d'impression d'un volume de 192 pp. et de l'index	5.200,00 zł.
Émoluments du secrétaire (11 mois à 200 zł.)	2.200,00 zł.
Poste	350,00 zł.
Frais d'administration	250,00 zł.
Honoraires	2.545,00 zł.
	10.545,00 zł.

(*ad 6*). Le budget étant accepté, le rédacteur propose deux changements au sein du Comité de Rédaction: 1-o de ne compter plus M. Mouzaffer-bey parmi les membres du comité, la correspondance avec celui-ci étant rompue depuis deux ans ,2-o de remplacer M. Mansikka,

suivant son voeu et sur sa proposition faite au rédacteur lors de son sejour à Helsinki, par M. Cederberg.

Ces propositions ont été acceptées.

(*ad 7*). M. le président prononce le discours de clôture:

Le rapport du rédacteur, dont le comité a eu le plaisir de prendre connaissance, contient de très importants enseignements. Il appert de ce rapport que, loin de diminuer, l'intérêt pour le Bulletin s'est encore plutôt accrû. Ce n'est pas au succès commercial que je pense, celui-ci n'apparaîtra qu'avec le temps, mais au fait qu'un nouvel Etat a pris sa part des frais de publication, et à l'accroissement du nombre de nos collaborateurs ainsi qu' à l'adhésion de nations sur les travaux historiques desquelles les renseignements bibliographiques nous faisaient défaut jusqu'à présent. Ce sont là autant de preuves que le Bulletin comble une lacune et remplit une mission. Mais ce résultat est à proprement parler le mérite d'un seul homme, du rédacteur. C'est grâce à son enthousiasme et à son zèle infatigable que le Bulletin paraît régulièrement, attestant ainsi que la coopération internationale est possible pour peu que la direction soit aux mains d'une personne qui s'y entende et s'y dévoue. Que le Comité de Rédaction me permette d'exprimer à M. le professeur Handelsman nos remerciements les plus sincères et les plus chaleureux, etout en le priant de ne pas perdre patience et de continuer à rendre possible l'apparition de la Revue, qui n'est pas seulement l'expression de la solidarité d'un groupe d'amis, mais aussi l'honorable produit d'efforts tendant à servir avec désintéressement la cause de la coopération intellectuelle internationale. La troisième séance du Comité de Rédaction est close.

M. le Président lève la séance à 19 heures.

*
* *

Pendant le sejour à Varsovie les membres du Comité de Rédaction ont été invités le 28 novembre à un déjeuner, offert en leur honneur par le Ministre des Affaires Etrangères.

M. M. J. Bidlo, N. Iorga et Em. Lukinich ont été nommés membres d'honneur da la Société polonaise d'histoire, dans la Séance plenière du 29 novembre.

Le 1 décembre le Doyen de la Faculté des Lettres a offert un déjeuner en l'honneur des membres du Comité de Rédaction et du bureau du Congrès.

Les membres du Comité de Rédaction ont assisté aux séances du Congrés Général des Historiens Polonais et ont pris part aux fêtes organisées pour la commémoration du Centenaire de l'insurrection de 1830/31.

Président (—) *Dr. Emeric Lukinich*

Secrétaire (—) *Dr. Tadeusz Manteuffel*